



**Céline
Ahond**

**Clarisse
Hahn**

**Sabrina
Belouaar**

**Christian
Hidaka**

**Guillaume
Bresson**

**Michel
Houellebecq**

**Jean-Alain
Corre**

**Charlotte
Khouri**

**Alix
Delmas**

**Marie
Losier**

**Gilles
Delmas**

**Ariane
Loze**

**Caroline
Feyt**

**Marie-Claire
Messouma
Manlanbien**

ACQUISITIONS 2020

**FONDS
d'ART
CONTEMPORAIN
– PARIS
COLLECTIONS**

02 — 03
Éditorial

04 — 07
Le Fonds d'art contemporain -
Paris Collections
*The Contemporary art fund -
Paris Collections*

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris
A unique player in the City of Paris's Cultural Policy

08 — 17
L'art contemporain
pour le plus grand nombre
Contemporary art for everyone

Sensibiliser le jeune public à l'art contemporain
Introducing young audiences to contemporary art

Aller vers de nouveaux publics
Reaching new audiences

18 — 81
Acquisitions 2020

Soutenir la création
Supporting creativity

82
Crédits

83
Remerciements

Éditorial

En cette année 2020 si singulière, nous tenons à réaffirmer le rôle central du **Fonds d'art contemporain - Paris Collections** dans notre politique culturelle. Véritable outil de rayonnement, il nous engage à nous tourner vers l'avenir, à faire de la culture et de l'éducation aux arts des sources de développement et d'émancipation pour toutes les Parisiennes et tous les Parisiens.

C'est dans ce but que nous avons développé le programme **Une œuvre à l'école**, qui offre aux écoliers et aux collégiens la possibilité de découvrir l'art contemporain dans leur établissement et d'établir un contact direct et quotidien avec des œuvres contemporaines.

Cette année, nous donnons une nouvelle dimension à ce programme, grâce au projet **Jeunes Collectionneurs**, qui permettra aux collégiens parisiens de développer leur sensibilité artistique et de découvrir les métiers liés à l'art contemporain en participant à la commission annuelle d'acquisition des œuvres aux côtés des professionnels du secteur.

Le **Fonds d'art contemporain - Paris Collections** est aussi un soutien direct à la scène artistique émergente, qui en a plus que jamais besoin. Le budget exceptionnel octroyé aux acquisitions cette année a ainsi permis à la Ville d'acquérir 36 œuvres de 27 artistes. La richesse de leurs propositions témoigne de la diversité et de la vitalité qui font la ville plurielle dans laquelle nous vivons.

2020 représente aussi un nouveau départ pour le **Fonds d'art contemporain - Paris Collections**, qui s'installe définitivement dans ses nouveaux locaux du 18^e arrondissement. Une manière d'amplifier le travail de proximité réalisé par les équipes du Fonds dont je salue sincèrement le travail. Elles font vivre chaque jour cette ambition d'excellence et de démocratisation qui font de Paris une capitale culturelle ouverte, ambitieuse et créatrice de vocations.

Carine Rolland

Adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure

Editorial

In a year as particular as 2020, we would like to reaffirm the central role of the **Fonds d'art contemporain - Paris Collections [Contemporary Art Fund-Paris Collections]** in our cultural policy. A genuine tool for drawing power, it requires us to turn towards the future and make culture and art education sources for development and empowerment for all Parisians.

It is with this objective that we developed the **An artwork at school** program, which offers elementary and middle school students the chance to discover contemporary art in their schools and establish a direct and daily contact with contemporary artworks. This year, we have added a new dimension to this program, thanks to the **Young Collectors** project, which makes it possible for Parisian middle school students to develop their artistic sensibility as well as discover professions related to contemporary art by participating in the annual artwork acquisition commission side by side with professionals from the industry.

The **Fonds d'art contemporain-Paris Collections** also offers direct support to the emerging artistic scene, which needs it more than ever. The exceptional budget granted to acquisitions this year thus made it possible for the City to acquire 36 artworks from 27 artists. The breadth of their proposals demonstrates the diversity and vitality of our pluralistic city.

2020 also represents a new start for the **Fonds d'art contemporain - Paris Collections**, which is definitively moving into its new premises in the 18th arrondissement. This is an opportunity to expand the local outreach programs carried out by the Fund's team, whose hard work I sincerely admire. Each day, they breathe life into this drive for excellence and democratization, which has made Paris into an open-minded, ambitious and vocation-creating cultural capital.

Carine Rolland

Deputy Mayor of Paris in charge of culture and the "15-minute city"

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Depuis le XIX^e siècle, la Ville de Paris constitue d'importantes collections municipales. Avec plus de 23 000 œuvres, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections (anciennement FMAC) témoigne de l'histoire de ces acquisitions qui ont pour objectif de reconnaître, soutenir et diffuser largement la création contemporaine.

The Contemporary art fund – Paris Collection

Since the 19th century, the City of Paris has amassed considerable municipal collections. With more than 23,000 artworks, the Contemporary art fund – Paris Collections (formerly FMAC) testifies to the history of these acquisitions whose purpose is to acknowledge, support and widely disseminate contemporary creativity.

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections (anciennement FMAC) est aujourd'hui riche de plus de 23 000 œuvres, dont plus de 3 500 pour la période contemporaine. Témoignage du soutien de la Ville à la création depuis le XIX^e siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée, à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse. Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserve un ensemble patrimonial d'une grande valeur artistique et historique.

En 2020, l'établissement déménage ses collections et bureaux dans le nord de Paris (18^e). Dotées d'une surface de plus de 2 000 m², les collections sont conservées dans sept réserves, équipées de mobilier muséographique et d'armoires climatiques. Deux ateliers sont dédiés à la restauration, la prise de vue et la régie des œuvres.

Cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre de multiples publics. Ainsi, plus de la moitié des œuvres de la collection se trouve hors de ses réserves : en dépôt dans les équipements municipaux – mairies, médiathèques, établissements du champ social – ou en prêt pour des expositions en France ou à l'étranger. Avec une politique de diffusion en faveur des nouveaux publics, le Fonds initie *Jeunes Collectionneurs*, un nouveau programme d'éducation culturelle à destination des collégiens. En 2021, l'établissement publiera sa collection contemporaine, en ligne, sur un site Internet dédié.

À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection vivante.

A singular figure in the City of Paris's cultural policy

As the heir to the municipal collections, which have been amassed since 1816, the Fonds d'art contemporain – Paris Collections (formerly the FMAC) currently possesses 23,000 artworks, including more than 3,500 contemporary pieces of art. Demonstrating the City's support of the arts since the 19th century, its collection has become autonomous and specialized in art from the 1980s. As of this date, a specific acquisition commission was created, in support of an ambitious purchasing policy.

The Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserves a heritage-based collection with great artistic and historical value. In 2020, the establishment is moving its collections and offices to the north of Paris (18th). With a surface area of more than 2,000 m², the collections will be kept in seven reserves, equipped with museum furnishings and climate-controlled storage units. Two spaces will be dedicated to dining services, photographing the artworks and their upkeep.

This collection, complementary to those found in Parisian museums, has a specific mission: to display its art off-site, enrich the Parisian region and reach out to a wide variety of audiences. Thus, more than half of the collection's artworks are located outside of its reserves: on loan in municipal facilities – town halls, multimedia libraries, social service establishments – or loaned out to exhibits in France or abroad. With a circulation policy in favor of new audiences, the Fund initiated *Young Collectors*, a new cultural education program meant for middle school students. In 2021, the establishment will publish its contemporary collection online, on a dedicated website.

Through these initiatives, the City of Paris not only defends the lofty idea of art for everyone, it also endeavors to conserve and highlight a living collection.

L'art contemporain
pour le plus grand nombre

*Contemporary art
for everyone*

Sensibiliser le jeune public à l'art contemporain

Inscrit dans le dispositif éducatif de la Ville de Paris – l'Art pour grandir – destiné à favoriser l'accès des jeunes Parisiennes et Parisiens aux pratiques artistiques et culturelles, *Une œuvre à l'école* poursuit fidèlement, depuis plus de 10 ans, sa vocation d'amener l'art dans les écoles. Ce programme socle d'éducation artistique et culturelle propose une démarche unique : exposer une œuvre originale de la collection au sein d'établissements scolaires parisiens, le temps d'une année scolaire.

L'exposition s'accompagne d'un programme d'éducation artistique et de médiation culturelle réalisé conjointement par les équipes pédagogiques de l'établissement et la responsable des publics du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, avec l'aide d'étudiants stagiaires en médiation culturelle (Master médiation art et publics de l'université Paris 8 – Saint Denis, Paris 10 et de l'École du Louvre). Combinant les approches ludique, pratique et théorique, des ateliers variés sont développés autour des œuvres. Pour créer une relation familière à l'œuvre, diverses disciplines et techniques sont abordées : sculpture, modelage, vidéo, peinture, dessin, calligraphie, graffiti, etc. Au contact des œuvres et des artistes, les enfants abordent des thématiques,

des questionnements et des valeurs communes. La relation quotidienne et privilégiée qu'ils entretiennent avec l'œuvre exposée dans leur école leur permet de développer leur esprit critique, leur curiosité, leur créativité et leur citoyenneté.

L'édition 2019-2020 s'est adressée à plus de 10 000 enfants dans 35 établissements, de la crèche au lycée, avec l'exposition de 41 œuvres de 34 artistes.

Dans le contexte de la crise sanitaire, le blog *Une œuvre à l'école* s'est invité à la maison en proposant des ateliers d'arts plastiques à réaliser en famille.

À la rentrée scolaire 2020 le Fonds d'art contemporain – Paris Collections lance un nouveau programme intitulé *Jeunes Collectionneurs*. Par une approche plus immersive de la création artistique, des élèves de collèges participeront à la commission d'acquisition 2022 du Fonds d'art contemporain et défendront leur proposition d'œuvre à l'acquisition. Cette expérience inédite favorisera le développement des capacités d'étude, d'analyse critique, mais également de prise de parole en public et suscitera peut-être des vocations !

Introducing young audiences to contemporary art

Inscribed in the City of Paris's educational program – l'Art pour grandir – meant to encourage young Parisians' access to artistic and cultural practices, *An Artwork at School* has faithfully continued its vocation of bringing art into schools for the past 10 years. This artistic and cultural founding program proposes a unique approach: exhibit one original artwork from the collection within Parisian educational establishments, over the course of a school year.

The exhibit is accompanied by an artistic educational and cultural mediation program carried out jointly by the establishment's educational staff and the public relations director for the Fonds d'art contemporain – Paris Collections, with the help of students interning in cultural mediation (Master's degree in art and public mediation from the University Paris 8 – Saint-Denis, Paris 10 and the Ecole du Louvre). Combining fun, practical and theoretical approaches, various workshops are developed based on the artworks. In order to create a familiar relationship with the artwork, a variety of disciplines and techniques are addressed: sculpture, modeling, video, painting, drawing, calligraphy, graffiti, etc. In contact with the artworks and artists, children tackle different topics, issues and

shared values. The daily and privileged relationship that they create with the artwork exhibited in their school allows them to develop critical thinking, curiosity, creativity and citizenship.

The 2019-2020 edition reached more than 10,000 students in 35 establishments, from nursery school to high school, with the exhibition of 41 artworks from 34 artists. Given the current health crisis, *An artwork at school* has invited itself into people's homes by proposing art-related workshops to be done together as a family.

At the beginning of the 2020 school year, the Fonds d'art contemporain – Paris Collections is launching a new program entitled *Young Collectors*. Thanks to a more immersive approach regarding artistic creation, students from middle schools will participate in the 2022 acquisition commission for the Fonds d'art contemporain and will defend their artwork acquisition proposal. This unprecedented experience will not only encourage the development of abilities such as research, critical analysis as well as public speaking, it might also lead to future vocations!

Les artistes exposés dans les établissements cette année

Artists exhibited in the establishments this year

Malala Andrialavidrazana
 Laëtitia Badaut Haussmann
 Charlotte Beaudry
 Julien Beneyton
 Michèle Blondel
 James Brown
 Corentin Canesson
 Grégory Chatonsky
 Nina Childress
 Isabelle Cornaro
 Florence Doléac
 Valérie Favre
 Michel François
 Yona Friedman
 Gilgian Gelzer
 Valérie Jouve
 Lamarche-Ovize
 Olivier Masmonteil
 Philippe Mayaux
 Olivier Megaton
 Anita Molinero
 Nicolas Momein
 Daniel Otero Torres
 Blaise Parmentier
 Gerald Petit
 Chéri Samba
 Franck Scurti
 Zineb Sedira
 Benjamin Swaim
 Tom Shannon
 Pascale-Marthine Tayou
 Fred Vaësen
 Marion Verboom
 Duncan Wylie

Le blog *Une œuvre à l'école* rend compte, depuis 10 ans, des moments forts de chaque édition, comme les nombreux ateliers et rencontres d'artistes. uneoeuvreaecole.wordpress.com/



1. Les CMI de l'école élémentaire Rollin (5^e) présentent à une classe de 5^e du collège Henri-IV (5^e) leurs robes réalisées avec des intervenantes du Palais Galliera-Musée de la mode de la Ville de Paris, en lien avec l'œuvre *La chaise mise à nu* de Florence Doléac.

2. Exposition des réalisations des élèves de CMI de l'école élémentaire Rollin (5^e) à la galerie du CROUS (6^e), dans le cadre du programme « Les arts plastiques s'exposent ».

3. Atelier d'arts plastiques avec l'artiste Corentin Canesson à l'école Faubourg-Saint-Denis (10^e).



4. Atelier de modelage à la Villa Belleville. Les élèves de CM2 de l'école élémentaire Télégraphe (20^e) transforment une borne de chantier en cire à la manière de l'artiste Anita Molinero.

5. Atelier de modelage à la Villa Belleville. Finition des sculptures en les plongeant dans de la cire fondue.

Aller vers de nouveaux publics

Reaching new audiences

Avec le programme *Une œuvre pour Tous*, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections mène depuis plusieurs années une démarche unique : exposer une œuvre d'art originale chez des partenaires des champs social et culturel, à Paris et dans sa métropole.

En collaboration avec les professionnels de ces établissements, des actions spécifiques et adaptées aux différents publics sont menées : échanges autour de l'œuvre exposée, ateliers plastiques, rencontres avec les artistes, visites de lieux culturels...

Cette année, des œuvres de la collection ont été exposées au sein de centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), de bibliothèques, d'un lieu fédérateur de la Ville de Paris pour les acteurs de la lutte contre l'exclusion et des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. De nouvelles collaborations sont aussi nouées avec des centres d'animation et un accueil thérapeutique.

Suite à la crise sanitaire, le Fonds d'art contemporain a participé à la revue *Le Pangolin* destinée aux résidents d'Emmaüs Solidarité en y proposant des (re)découvertes ludiques de certaines œuvres de la collection.

With the program *An Artwork for Everyone*, the Fonds d'art contemporain – Paris Collections has been running a unique program for the past several years : exhibit an original artwork with one of its social and cultural partners in Paris and the surrounding region.

In collaboration with professionals from these establishments, specific initiatives adapted for different audiences were conducted: discussions regarding the exhibited artwork, art workshops, artist encounters, cultural visits, etc.

This year, artworks from the collection were exhibited within housing and social reintegration centers, libraries, a coordinating site for those fighting against exclusion in Paris and retirement homes. New collaborations have also been initiated with community centers and a treatment center.

Following the health crisis, the Fonds d'art contemporain participated in the *Le Pangolin* periodical, meant for Emmaüs Solidarité boarding house residents, by proposing fun and interesting ways to (re)discover certain artworks from the collection. In order to rebuild social connections with our elders, a letter-writing project was also set up between

Afin de retisser du lien social avec nos aînés, un projet de correspondances a été mis en place entre les Ehpad et le Fonds d'art contemporain, avec la complicité d'écoliers et de collégiens participant au programme *Une œuvre à l'école*.

retirement homes and the Fonds d'art contemporain, with the involvement of elementary and middle school students participating in the *An artwork at school* program.

Les artistes exposés dans les établissements partenaires : *The artists exhibited in partner establishments :*

Centre Paris Anim' Mado-Robin (17^e)
CHRS Stendhal (20^e)
Ehpad Annie-Girardot (13^e)
Pension de Famille - Le Bua (20^e) –
Emmaüs Solidarité
Ehpad Alquier-Debrousse (20^e)
Ehpad Cousin-de-Méricourt (94)
Bibliothèque La Canopée la fontaine (1^{er})
Médiathèque musicale de Paris (1^{er})

Mimosa **Echard**
mounir **fatmi**
Philippe **Mayaux**
Wang **Ha Yui**

Loïs **Weinberger**
Raphaël **Zarka**
Francesc **Ruiz**
Jochen **Gerner**

Nouvelles collaborations :

Association Vivre au 93 Chapelle (18^e)
Communauté thérapeutique à
Aubervilliers (93) – Aurore



1.



3.



2.



4.

1. Réalisation des affiches et du cartel de l'œuvre *Connexion à Joseph Anton* de mourir fatmi par les jeunes du CHRS Stendhal du centre d'action social de la Ville de Paris (20^e).

2. L'artiste Véronique Ellena présente sa caméra en chambre à la Fabrique des solidarités (12^e) et à la Halte aux femmes (4^e) du Samu social de Paris.

3 et 4. Atelier montage photo avec les publics de la Fabrique des solidarités (12^e) et atelier arts plastiques avec les femmes de la Halte (4^e) du Samu social de Paris.

Acquisitions 2020

Une année inédite

**Céline
Ahond**

**Clarisse
Hahn**

**Sabrina
Belouaar**

**Christian
Hidaka**

**Guillaume
Bresson**

**Michel
Houellebecq**

**Jean-Alain
Corre**

**Charlotte
Khouri**

**Alix
Delmas**

**Marie
Losier**

**Gilles
Delmas**

**Ariane
Loze**

**Caroline
Feyt**

**Marie-Claire
Messouma
Manlanbien**

2020 Acquisitions

An unprecedented year

**Mia
Marfurt**

**Maxime
Rossi**

**Léonard
Martin**

**Massinissa
Selmani**

**Isa
Melsheimer**

**Anna
Solal**

**Cécile
Noguès**

**Ken
Sortais**

**Vincent
Olinet**

**Nathalie
Talec**

**Florence
Paradeis**

**Radouan
Zeghidour**

**Jean-Charles
de Quillacq**

Soutenir la création

Dans la volonté de préserver le soutien à la création, en dépit de la crise sanitaire et du plan de confinement, la commission d'acquisition 2020 du Fonds d'art contemporain – Paris Collections a été maintenue, organisée à distance, avec la précieuse implication de ses membres.

Le Plan de soutien de la Ville de Paris, d'une ampleur exceptionnelle, en direction des artistes et des acteurs culturels parisiens, a permis de soutenir la scène émergente comme les artistes et galeristes en posture de fragilité économique. Dans ce contexte inédit, la commission d'acquisition 2020 a donc disposé, en plus de son budget initial de 130 000 €, d'un budget supplémentaire de 170 000 €, portant ainsi le budget des acquisitions 2020 à 300 000 €, consommable sur deux années.

Cette année, la collection municipale s'est enrichie de 36 œuvres ou séries de 27 artistes. Parmi un grand nombre d'œuvres proposées spontanément par des artistes et des galeries, le jury de la commission d'acquisition a sélectionné **3 installations, 3 peintures, 8 photographies, 8 sculptures, 7 vidéos, 3 arts graphiques et 4 autres médiums.**

Le jury, composé de membres invités, nommés pour leur expertise, et de membres de droit qualifiés, comprenait : Marc Bembekoff directeur de La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, Émilie Bouvard, directrice scientifique de la Fondation Giacometti, Céline Poulin, directrice du Centre d'art contemporain d'intérêt national de Brétigny-sur-Orge, Matthieu Lelièvre, conseiller artistique du Musée d'art contemporain de Lyon, curateur indépendant, et pour la direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris, Estelle Sicard, sous-directrice de la Création artistique, Claire Nénert, cheffe du bureau des Arts visuels, et Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, accompagnée de Jessica Castex, et d'Odile Burluraux, respectivement commissaire d'exposition et conservatrice du patrimoine au musée d'Art moderne de Paris.

La commission d'acquisition veille à une représentation équilibrée des femmes et des hommes parmi les artistes acquis. Le choix des œuvres est guidé par les orientations de la politique d'acquisition, autour des questions urbaines et politiques, et par l'impératif de diffuser les collections hors-les-murs et au plus près des publics.

Supporting creativity

In an effort to maintain support for creation, despite the health crisis and confinement, the 2020 acquisition commission for the Fonds d'art contemporain – Paris Collections was still held, organized remotely, with the precious involvement of its members.

The City of Paris's support package, of an exceptional breadth, meant for Parisian artists and cultural stakeholders, made it possible to support the emerging scene, like artists and gallery owners in a position of economic fragility, for example.

In this unprecedented context, the 2020 acquisition commission thus had, in addition to its initial budget in the amount of €130,000, a supplementary budget of €170,000, therefore bringing the 2020 acquisitions budget to €300,000, usable over the next two years.

This year, the municipal collection grew with 36 new artworks or series from 27 artists. Among the large number of artworks naturally proposed by artists and gallery owners, the acquisition commission's jury selected **3 installations, 3 paintings, 8 photographs, 8 sculptures, 7 videos, 3 graphic artworks and 4 other mediums.**

The jury, made up of members invited for their expertise as well as qualified ex-officio members, included : Marc Bembekoff, Director of La Galerie, the Contemporary Art Center of Noisy-le-Sec, Émilie Bouvard, Scientific Director of the Giacometti Foundation, Céline Poulin, Director of the Contemporary Art Center of National Interest of Brétigny-sur-Orge, Matthieu Lelièvre, Artistic Advisor at the Contemporary Art Museum of Lyon, independent curator, and for the City of Paris's Cultural Affairs department, Estelle Sicard, Assistant Director for Artistic Creation, Claire Nénert, Director of the Visual Arts Office, and Julie Gandini, Heritage Curator, Director of the Fonds d'art contemporain – Paris Collections, along with Jessica Castex, Exhibition Curator, and Odile Burluraux, Heritage Conservator, both at the musée d'Art moderne de Paris.

The acquisition commission makes sure that men and women are equally represented among the artists chosen. The selection of artworks was guided by the acquisition policy's indications, based on urban and political issues, as well as the requirement to circulate the collections off-site in close proximity with the public.

Céline Ahond



Née en 1979 à Clermont-Ferrand, vit et travaille à Montreuil

Diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Céline Ahond a également suivi la formation de l'École supérieure d'art Annecy Alpes.

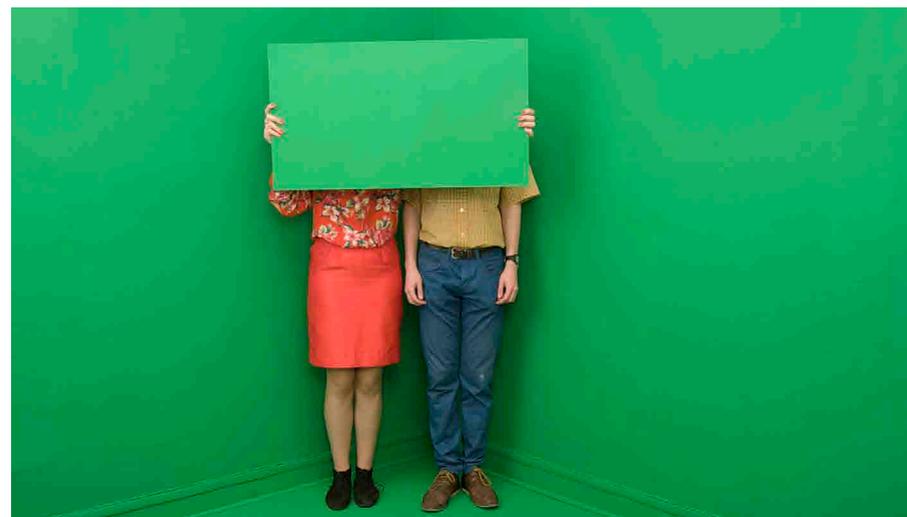
Elle travaille essentiellement la performance dans l'espace urbain et sa transposition filmique. Sa démarche consiste à intervenir sur un territoire pour le transformer en « image à habiter avec le public », comme la décrit l'artiste. Explorant les possibilités d'un langage performatif et visuel, Céline Ahond s'amuse à « décaler la réalité de quelques degrés ». Elle fabrique des récits qui s'appuient sur des rencontres et interrogent les individus dans leur rapport aux autres et au monde.

Deuxième film performé de l'artiste, *Tu vois ce que je veux dire ?* a été réalisé dans le cadre d'une résidence à Apdv – centre d'art (Paris). Dans cette vidéo qui met l'accent sur la collaboration avec le public, Céline Ahond se transforme en narratrice du quotidien de ce lieu atypique, situé au cœur d'un ensemble urbain parisien.

Born in 1979 in Clermont-Ferrand, lives and works in Montreuil

A graduate of the Ecole supérieure des arts décoratifs of Strasbourg, Céline Ahond also studied at the Ecole supérieure d'art Annecy Alpes. Her work mainly focuses on performance in the urban space and its transposition onto film. Her process consists of performing in an area in order to transform it into an “image to inhabit with the public,” as the artist herself describes it. Exploring the possibilities of a performative and visual language, Céline Ahond enjoys “shifting reality several degrees.” She creates stories that are based on encounters and question individuals about their relationship with others and the world.

The second film performed by the artist, *Tu vois ce que je veux dire ? (You see what I mean?)* was made during her residency at Apdv – centre d'art (Paris). In this video, which emphasizes public collaboration, Céline Ahond becomes a narrator of daily life in this atypical place, located at the heart of a Parisian urban complex.



***Tu vois ce que je veux dire ?*, 2014**

Vidéo, couleur, son

16 min. 02 sec., édition 1/5 + 1 EA

Ce film performé est dédié à Yvon Nouzille.

Sabrina Belouaar



Née en 1986 à Charenton-le-Pont, vit et travaille à Alfortville

Sabrina Belouaar est diplômée de l'École supérieure d'art et de design de Marseille Méditerranée en 2015. Sa pratique s'articule autour de la photographie, la vidéo et la sculpture. Les questions identitaires, les systèmes de représentation culturelle du Maghreb et les marqueurs sociaux traversent son œuvre. Le rôle assigné des femmes dans une société établie sur la domination masculine nourrissent également sa réflexion.

M.BOBIGNY est né d'une rencontre et d'une relation de confiance qui se sont installées progressivement avec un homme surnommé M.Bobigny. C'est un SDF qui s'est fabriqué une protection avec des « entraves », des chaînes et des cadenas trouvés dans la rue.

The Gold Sellers représente les mains d'une femme sans revenus, veuve ou divorcée, contrainte de vendre les bijoux de sa dot au sein d'un marché clandestin.

BATTLE met en scène deux danseurs d'origine algérienne, Brahim, amputé, et Gwendal, homosexuel, qui se confrontent et performant jusqu'à l'épuisement. Tous deux luttent pour faire valoir leur identité singulière.

Born in 1986 in Charenton-le-Pont, lives and works in Alfortville

Sabrina Belouaar is a graduate of the Ecole supérieure d'art et de design de Marseille Méditerranée in 2015.

Her practice is articulated around photography, video and sculpture. Questions on identity, cultural representations of North Africa and social indicators traverse her work. Women's assigned role in a society established on masculine domination also nourishes her reflection.

M.BOBIGNY is the result of an encounter and a trusting relationship that progressively developed with a man nicknamed M.Bobigny. A homeless man, he created a sort of protective covering for himself with "restraints," chains and locks found in the street.

The Gold Sellers depicts the hands of a woman without any income, a widow or divorced, forced to sell the jewelry from her dowry in an underground market.

BATTLE depicts two dancers from Algeria, Brahim, an amputee, and Gwendal, a homosexual, who come together and perform until exhaustion. Both fight in order to assert their singular identity.



BATTLE, 2017
Vidéo, couleur, son
5 min. 31 sec., édition 1/3 + 1 EA



M. BOBIGNY, 2019
Tirage couleur à développement chromogène
sur papier contrecollé sur Dibond
72 x 90 cm, édition 2/3 + 2 EA



The Gold Sellers, 2018
Série *The Gold Sellers*, 2017-2018
Tirage couleur à développement chromogène
sur papier contrecollé sur Dibond
112 x 150 cm, édition 2/3 + 2 EA

Guillaume Bresson



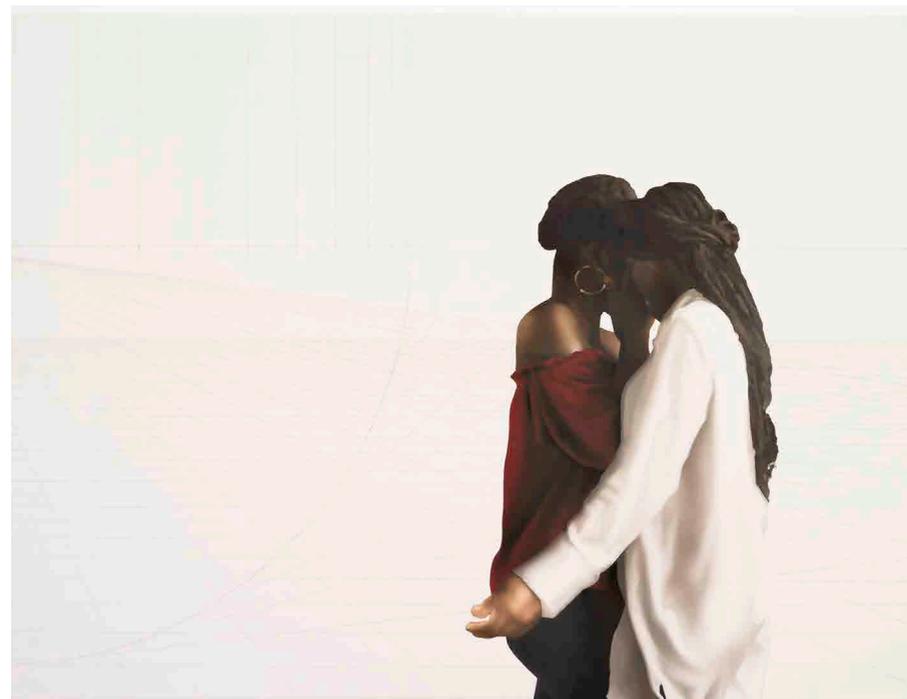
**Né en 1982 à Toulouse,
vit et travaille à New York**

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Guillaume Bresson fonde sa pratique picturale sur un certain anachronisme, en mettant en scène des sujets contemporains au sein d'un système de représentation qui emprunte les enseignements de la peinture classique. Il s'est fait connaître par ses peintures hyperréalistes grandeur nature, dont le traitement en clair-obscur théâtralise les postures de ses personnages, représentés dans des scènes collectives en milieu urbain. Guillaume Bresson poursuit ce travail sur l'agencement des corps en prélevant ses motifs dans le réel, mais se concentre dorénavant sur la place des personnages dans l'espace du tableau.

Réalisée en 2019, cette peinture *Sans titre* fait partie d'une série dans laquelle la composition s'appuie sur une grille de perspectives dont la ligne d'horizon a été déplacée. Laissée apparente, la grille sert de canevas à la confrontation des corps tout en rendant visible le processus créatif de l'artiste.

***Born in 1982 in Toulouse,
lives and works in New York***

A graduate of Ecole nationale supérieure des Beaux-arts of Paris, Guillaume Bresson bases his pictorial practice on a certain kind of anachronism, by focusing on contemporary subjects within a representation system that borrows teachings from classical painting. He became known through his life-size and hyper-realistic paintings, whose use of chiaroscuro dramatizes his characters, depicted in group scenes within an urban setting. By taking themes from real life, Guillaume Bresson's work continues to study how bodies organize themselves, but he now focuses more on the position of his characters in the painting's space. Created in 2019, this *Untitled* painting belongs to a series whose composition is based on a perspective grid in which the horizon line has been moved. Left visible, the grid serves as a framework for the confrontation of bodies while making the artist's creative process visible.



Sans titre, 2019
Huile sur toile
97 x 129,5 cm

Jean-Alain Corre



**Né en 1981 à Landivisiau,
vit et travaille à Paris**

Jean-Alain Corre est diplômé de l'École de recherche graphique de Bruxelles et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Sa pratique est multiple et faite d'assemblage, de sculpture, de dessin et de peinture.

À partir d'une exploration de la notion de réalité augmentée, sa démarche revendique une dé-hiérarchisation de ses références et éléments. Elle s'étend dans l'écriture à travers le personnage de Johnny, « artiste poisson ascendant poisson », que Jean-Alain Corre crée en 2006. Johnny, dont l'attribut fétiche est le poisson, est à la fois souffleur d'idées et de formes, moteur conceptuel et intermédiaire entre l'œuvre et son auteur.

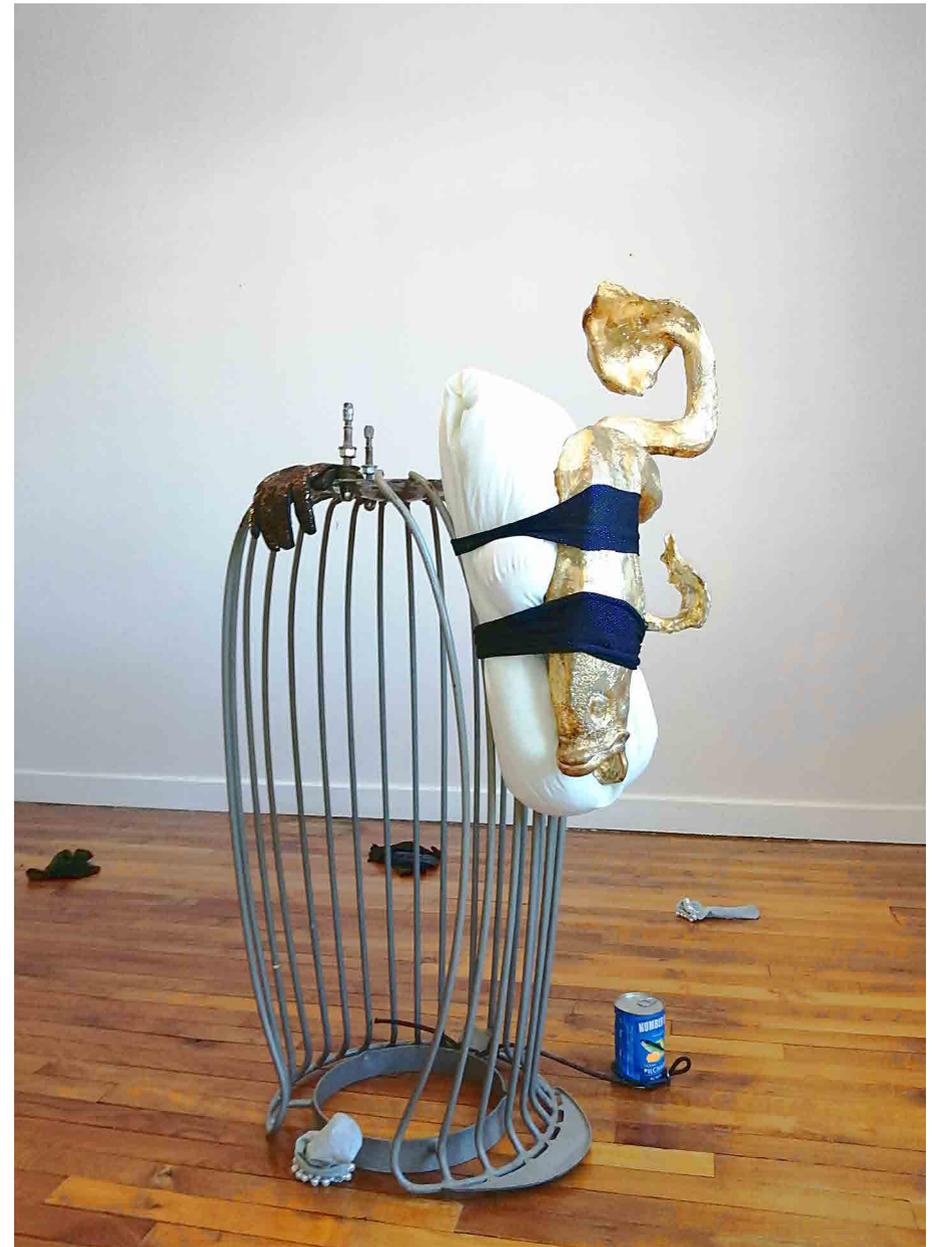
Associant entre autres un poisson doré, un traversin et une poubelle, *Sardine Pisces Hot Reality Problem Loving You Make Me Feel Mighty Real* reflète la démarche de Jean-Alain Corre qui assemble régulièrement objets domestiques, formes standardisées et ornements divers, se fondant sur une observation du réel autant que de l'imagination.

***Born in 1981 in Landivisiau,
lives and works in Paris***

Jean-Alain Corre is a graduate of the Ecole de recherché graphique of Brussels and the Ecole nationale supérieure des Beaux-arts of Lyon. His artistic practice is multiple and incorporates assemblage, sculpture, drawing and painting. Based on an exploration of the notion of augmented reality, his process demands a de-sequencing of its references and elements. It extends to writing through the character Johnny, "an artist and a Pisces through and through," whom Jean-Alain Corre created in 2006.

Johnny, whose lucky attribute is the fish, not only inspires ideas and shapes, but is also a conceptual and intermediary driving force between the work and its author.

Combining a goldfish, bolster pillow and a garbage can, among other things, *Sardine Pisces Hot Reality Problem Loving You Make Me Feel Mighty Real* reflects Jean-Alain Corre's process, which regularly assembles household objects, standardized shapes and miscellaneous decorations, based on an observation of both reality and the imagination.



***Sardine Pisces Hot Reality Problem Loving You Make Me Feel Mighty Real*, 2019**
Céramique, acier, chaussettes, collant, traversin, boîte de conserve, gant, feuille d'or
120 x 80 x 80 cm

Alix Delmas



**Née en 1962 à Bayonne,
vit et travaille à Paris**

Artiste polyvalente, diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Alix Delmas observe le corps et ses déplacements en développant une démarche qui réfléchit sur notre perception commune des espaces intérieurs et extérieurs. Depuis le début des années 1990, elle utilise d'abord son corps puis celui des autres, pour les soumettre à une gymnastique tant exploratoire que cartographique du monde qui les entoure, les transformant en instruments de mesure. Au cœur de cette expérimentation, les vidéos d'Alix Delmas sont les films d'un dispositif de recherche également composé de photographies et de sculptures. Réalisée en 2015, *DUST* capture à distance une scène silencieuse du quotidien dans laquelle le geste d'un homme et sa répétition témoignent de la volonté de l'artiste de saisir le moment de télescopage entre intériorité et extériorité.

***Born in 1962 in Bayonne,
lives and works in Paris***

A polyvalent artist and a graduate of the Ecole nationale supérieure des beaux-arts of Paris, Alix Delmas observes bodies and their movement by developing a process, which reflects on our shared perception of internal and external spaces. Since the beginning of the 1990s, she first used her own body and then others, in order to submit them to a kind of exercise, both exploratory and cartographic of the surrounding world, transforming them into measurement instruments. At the heart of this experiment, Alix Delmas's videos are films from a research project also composed of photographs and sculptures. Created in 2015, *DUST* remotely captures a silent scene from daily life, in which a man's movement and its repetition testify to the artist's desire to capture the moment when interiority collides with exteriority.



DUST, 2015
Vidéo, couleur, son
5 min. 30 sec., édition 1/3 + 1 EA
© Saucés production

Gilles Delmas



**Né en 1966 à Dieulefit,
vit et travaille entre Paris et la Drôme**

Gilles Delmas est un vidéaste qui s'intéresse au monde de la danse contemporaine, filmant notamment Sidi Larbi Cherkaoui et Akram Khan. Il manifeste par ailleurs une fascination pour les croyances et les rituels à l'échelle du globe.

Dans *The Ferryman*, récit sous forme de performance chorégraphique, il filme le parcours initiatique d'un homme-cerf interprété par le danseur et chorégraphe Damien Jalet. Soumis aux rituels des *Yamabushi*, moines bouddhistes japonais, cet être hybride entre progressivement en communication avec la sphère de l'invisible et entreprend un voyage qui le mène de l'ombre à la lumière. Son ascension d'une montagne en six étapes est une métaphore du voyage de l'âme humaine. Le film, ponctué de paysages du Japon, de Bali et de l'île écossaise de Skye, où la nature est omniprésente, a pour sujet central le rapport ancestral de l'homme à la nature. La ville fantôme traversée par l'homme-cerf à la fin du film n'est autre qu'une ville voisine de Fukushima, métaphore d'une humanité qui se confronte à la nature au lieu de faire corps avec elle.

Born in 1966 in Dieulefit, lives and works in both Paris and the Drôme

Gilles Delmas is a video artist interested in the world of contemporary dance, filming, in particular, Sidi Larbi Cherkaoui and Akram Khan. In addition, he demonstrates a fascination for beliefs and rituals at the global level.

In *The Ferryman*, a story in the form of a choreographed dance, he films the initiatory background of a man-stag interpreted by the dancer and choreographer Damien Jalet. Subjected to the rituals of the *Yamabushi*, Japanese Buddhist monks, this hybrid creature progressively enters into communication with the realm of the invisible and undertakes a trip that leads him from the shadows into the light. His ascension of a mountain in six stages is a metaphor for the human soul's voyage. The film's central subject, punctuated with landscapes from Japan, Bali and the Isle of Skye, where nature is omnipresent, is the ancestral relationship between man and nature. The ghost city traversed by the man-stag at the end of the film is none other than the neighboring city of Fukushima, a metaphor for how humanity clashes with nature instead of becoming one with it.



The Ferryman, 2016-2019
Vidéo, couleur, son
21 min. 53 sec., édition 2/10 + 2 EA

Caroline Feyt



Née en 1965 à La Rochelle,
vit et travaille à Paris

Photographe autodidacte, Caroline Feyt travaille essentiellement en série et s'attache à des sujets qu'elle considère se situer « à la périphérie de la conscience ». Ses œuvres jouent sur la lumière, le flou, la texture et la vibration de l'image, dans une démarche à mi-chemin entre la photographie documentaire et plasticienne. Caroline Feyt a d'abord travaillé le noir et blanc dans des séries à la frontière de l'abstraction, avant d'opérer une transition vers la couleur à la fin des années 1990. Si elle a longtemps photographié la nature et ses éléments (comme le feu ou les vagues), elle s'est récemment tournée vers l'univers urbain.

La série des *Biffins* s'inscrit dans cette volonté d'observer la ville et de rendre visible ce qui l'est peu, caché, effacé ou oublié. Réalisées de manière aléatoire, ces photographies sont, pour Caroline Feyt, des vues trouvées qui étudient le rapport des corps et des objets.

*Born in 1965 in La Rochelle,
lives and works in Paris*

A self-taught photographer, Caroline Feyt mainly works with series and focuses on subjects that she considers to be situated « on the periphery of consciousness. » Her work plays with light, fuzziness, texture and the vibration of the image, in a process halfway between documentary and plastic photography. Caroline Feyt first worked with black and white in a series bordering on abstraction, before making a transition towards color at the end of the 1990s. Although she photographed nature and its elements for some time (like fire or waves), she has recently turned towards the urban universe. The *Biffins* series is part of this desire to observe the city and highlight curiosities, items that are hidden, erased or forgotten. Created randomly, these photographs are, for Caroline Feyt, found images that study the relationship between the body and objects.



Sans titre n°4, 2009

Sans titre n°5, 2009

Sans titre n°1, 2009

Série *BIFFINS-PARIS*, 2008-2009

Tirages couleur argentiques sur papier contrecollés sur aluminium

60 x 60 cm, édition 1/3 + 3 EA (*Sans titre n°5 et n°1*), édition 2/3 + 3 EA (*Sans titre n°4*)

Clarisse Hahn



**Née en 1973 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Clarisse Hahn est diplômée de l'École des beaux-arts de Paris en 2001 et titulaire d'une maîtrise d'Histoire de l'Art à la Sorbonne. Sa pratique artistique se situe aux frontières de l'anthropologie et de la sociologie. Elle s'intéresse au rôle social du corps, aux communautés, aux conceptions dominantes normatives et idéologiques de notre société.

Ces deux photographies, issues de la série *NATÛR - Invented Edens*, illustrent les recherches anthropologiques passées, reposant sur une certaine idée de la nature. Elles déconstruisent également les représentations attachées à cette dernière ; imaginaire fantasmé, exotisme ethnographique, altérité supposée.

Les modèles nus et tatoués présentent un livre d'ethnologie portant sur la vie primitive de la tribu des *Tasaday*, groupe indigène philippin découvert dans les années 1970, dont les mises en scène furent dénoncées plus tard comme une mystification. Le pendant à cette image offre une jungle luxuriante, exotique, artificielle.

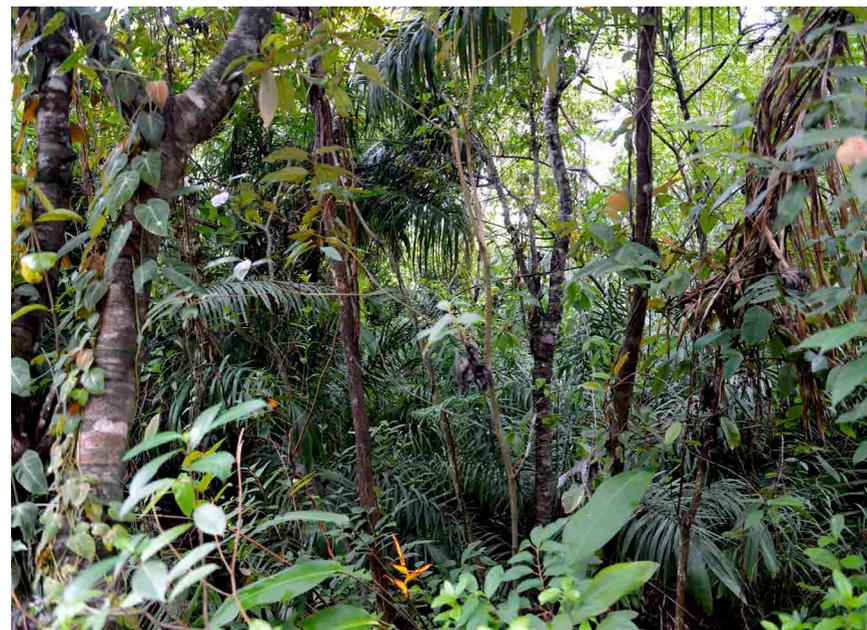
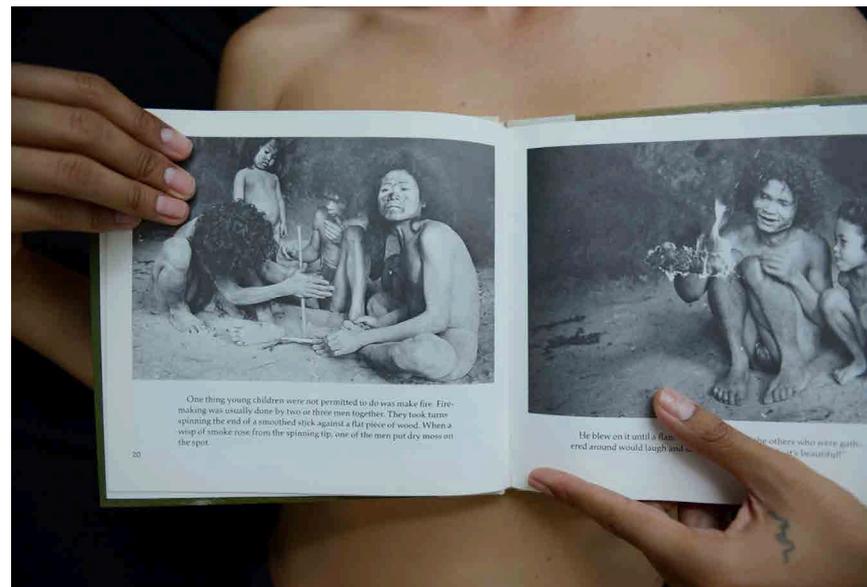
**Born in 1973 in Paris,
lives and works in Paris**

Clarisse Hahn graduated from the Ecole des Beaux-arts of Paris in 2001 and has a Masters in Art History from the Sorbonne. Her artistic practice is situated on the border between anthropology and sociology. She is interested in the social role of the body, communities, as well as dominating normative and ideological concepts from our society.

These two photographs, from the series *NATÛR - Invented Edens*, illustrate past anthropological research, based on a certain idea of nature. They also deconstruct the representations attached to the latter; fantasized imagination, ethnographic exoticism, supposed otherness.

Nude and tattooed models present an ethnological book on the primitive life of the *Tasaday* tribe, an indigenous group from the Philippines discovered in the 1970s, whose story was denounced later on as a hoax.

The second image, a bookend to the first, depicts a jungle, luxuriant, exotic and artificial.



Tasadays-Fire, 2018
Jungle I, 2018
Série *NATÛR - Invented Edens*, 2017-2019
Tirages couleur à développement chromogène sur papier
contrecollés sur aluminium
80 x 120 cm, édition 1/3 + 1 EA

Acquisition du même artiste, en 2014
Los desnudos, 2012, vidéo

Christian Hidaka



Né en 1977 à Noda (Japon), vit et travaille à Londres

Diplômé de la Parsons School of art and design de New York, Christian Hidaka peuple ses toiles d'arlequins modernes ancrés dans des fictions architecturales tenant tant de Piero della Francesca que de Giorgio de Chirico. Très marqué par le Paris des années 1910-1920, il distille dans ses œuvres de nombreuses références aux œuvres de Guillaume Apollinaire et Pablo Picasso. Ses multiples sources d'inspiration se retrouvent dans *Le Charlatan*. Le personnage fait référence à la figure du ballet *Petrushka* d'Igor Stravinski joué par les ballets russes en 1991 au théâtre du Châtelet mais habillé du costume d'acrobate du ballet *Parade* dessiné par Picasso en 1917. Il évoque également la figure du charlatan du poème *Crépuscule* de Guillaume Apollinaire (*Alcools*, 1913). Le côté théâtral et l'impression de vertige sont renforcés par le cadre incertain et le sol carrelé.

Born in 1977 in Noda (Japan), lives and works in London

A graduate of the Parsons School of Art and Design in New York, Christian Hidaka populates his canvases with modern harlequins anchored in architectural fictions inspired by both Piero della Francesca and Giorgio de Chirico. Inspired by Paris during the 1910s-20s, he distills numerous references from works by Guillaume Apollinaire and Pablo Picasso in his art. His multiples sources of inspiration can be found in *Le Charlatan (The Charlatan)*. The character makes reference to Igor Stravinsky's ballet *Petrushka* performed by the Russian Ballet in 1991 at the Théâtre du Châtelet, but he is dressed in the acrobatic costumes from the ballet *Parade* designed by Picasso in 1917. It also evokes the figure of the charlatan from the poem *Crépuscule* by Guillaume Apollinaire (*Alcools*, 1913). Both its theatrical dimension and vertiginous feeling are reinforced by the ambiguous setting and tiled floor.



The Charlatan, 2019
Huile et tempera sur toile
140 x 97 cm

Michel Houellebecq



Né en 1956 à Saint-Pierre (La Réunion), vit et travaille à Paris

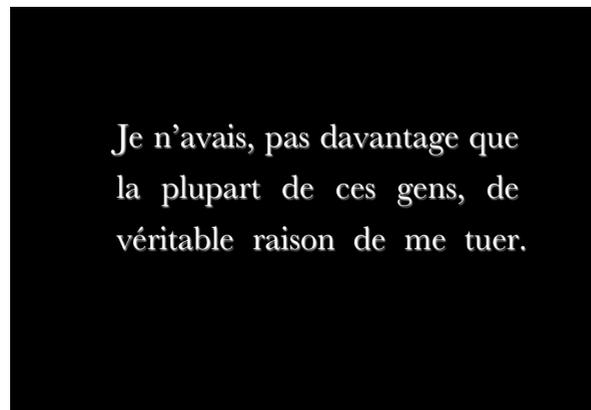
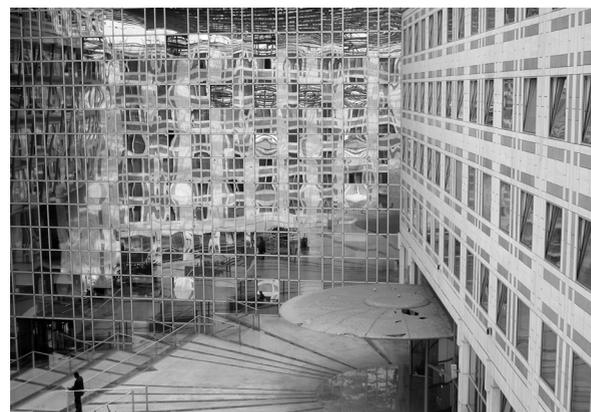
Connu pour ses romans qui font de lui l'un des écrivains français les plus traduits dans le monde depuis vingt ans, Michel Houellebecq s'est révélé également photographe à travers une première exposition en 2014. Les sujets abordés dans sa pratique photographique font écho à ceux qui peuplent ses romans, les différents médiums se rejoignant dans la volonté de l'écrivain d'établir un constat du monde dans lequel nous vivons.

France #008 - France #009 - Je n'avais, ce triptyque de 2016, atteste de ce lien entre l'écriture et la photographie chez Michel Houellebecq qui juxtapose deux vues urbaines à une citation de son roman *Soumission*. L'absence de figure humaine, pourtant inscrite en creux de ces ensembles parisiens, participe de la vision houellebecquienne d'une société déshumanisée, en prise avec sa propre solitude.

Born in 1956 in Saint-Pierre (Réunion), lives and works in Paris

Best known for his novels that have made him into one of the most widely translated French authors in the world over the past twenty years, Michel Houellebecq has also proven himself as a photographer through an initial exhibit in 2014. The subjects addressed in his photographic practice echo those that populate his novels, different mediums coming together in the author's desire to create an observation of the world in which we live.

France #008 - France #009 - Je n'avais, a work from 2016, attests to this link between writing and photography for Michel Houellebecq, who juxtaposes two urban views with a citation from his novel *Soumission*. The absence of a human figure, albeit implicitly inscribed in these Parisian urban complexes, participates in the "Houellebecquian" vision of a dehumanized society, in touch with its own solitude.



France #008 - France #009 - Je n'avais, 2016
Tirages jet d'encre pigmentaire sur papier
contrecollés sur Dibond
99,5 x 146 x 3,3 cm, édition 1/4 +1 EA

Charlotte Khouri

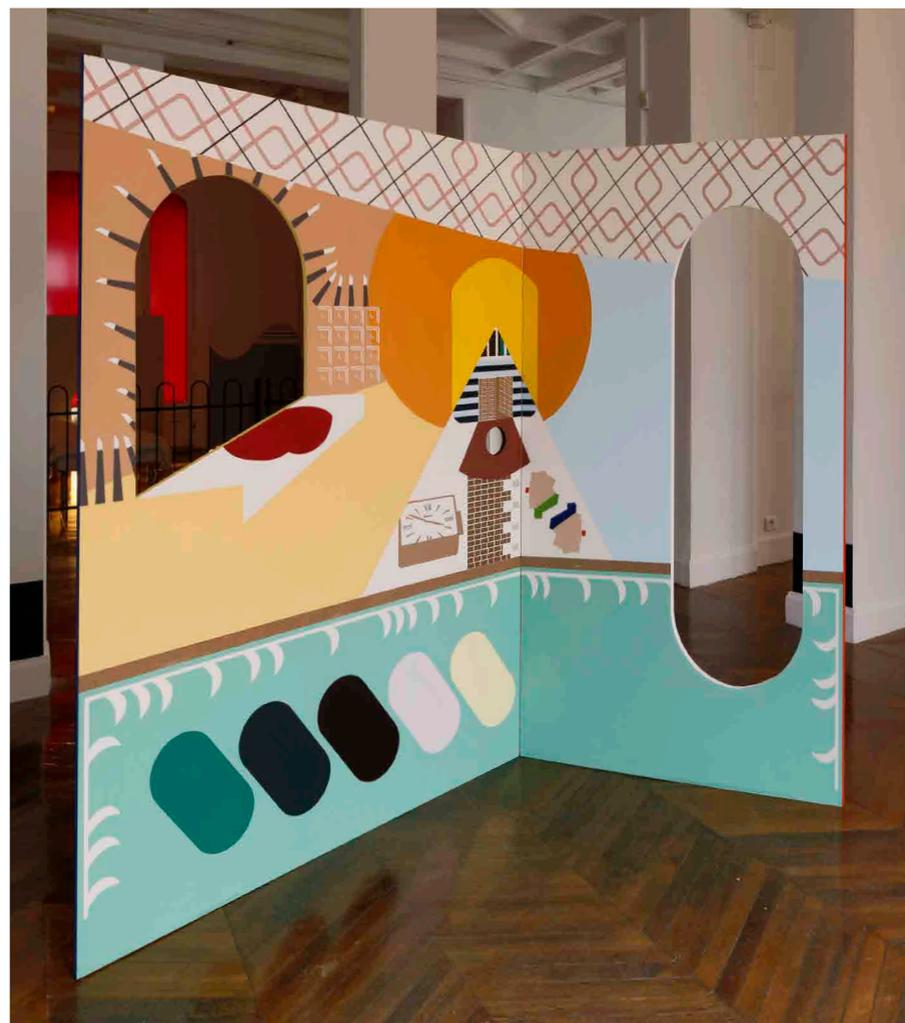


**Née en 1985 à L'Union,
vit et travaille à Paris**

Diplômée de la Haute École d'art et de design de Genève, Charlotte Khouri déploie ses installations où les éléments se font écho les uns aux autres. En véritable cheffe d'orchestre décalée, elle écrit les dialogues de ses films, en conçoit la mise en scène, réalise les décors, les costumes et les accessoires, et y joue elle-même, endossant parfois plusieurs rôles. Jeux de langage, détails architecturaux, gestes du quotidien et postiches s'entremêlent habilement dans sa pratique performative, filmique et sculpturale. Tour à tour speakerine ou imitatrice hors pair, en digne héritière des surréalistes, Charlotte Khouri adopte des postures inattendues. Pivotal central d'une installation qui invite le visiteur à prendre place sur des assises en forme de bâtiments, *Investiture cœur d'argent* est une vidéo qui revisite les codes de la mise en scène télévisuelle. Quant à *Paravent intérieur*, ses surfaces sont peintes de motifs qui représentent les éléments urbains du parcours quotidien de l'artiste : les pierres en bossage vermiculé des bâtiments classiques, une horloge publique, le pavement des trottoirs, une entrée d'immeuble...

***Born in 1985 in L'Union,
lives and works in Paris***

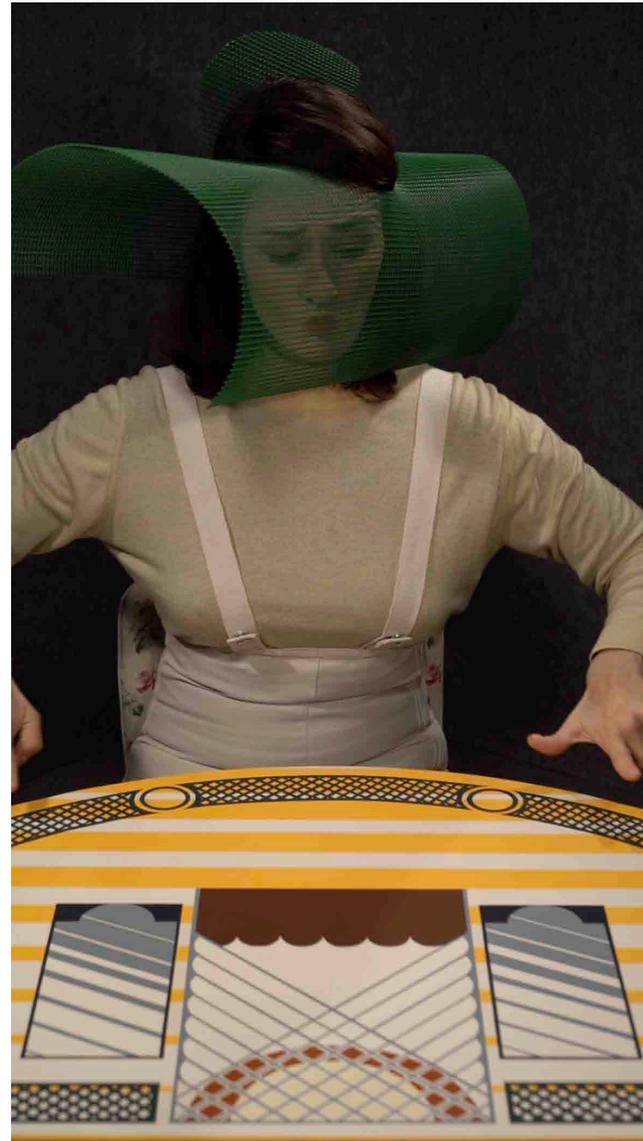
A graduate of the Haute Ecole d'art et de design of Geneva, Charlotte Khouri sets up her installations where the elements echo one another. A genuine off-the-wall conductor, she writes the dialogue for her films, designs its staging, creates the décor, costumes and accessories, and plays herself, sometimes taking on several roles. The interplay of language, architectural details, everyday gestures and hairpieces are skillfully interlaced in her performative, film-based and sculptural practice. In turns an unparalleled announcer or impersonator, as well as a worthy successor of the surrealists, Charlotte Khouri adopts unexpected attitudes. The central hub of an installation that invites visitors to take a seat on stools in the shape of buildings, *Investiture cœur d'argent* is a video that revisits the codes of televisual dramatization. As for *Paravent intérieur*, its surfaces are painted with patterns that represent the urban elements of the artist's daily journey: the vermiculated stones from classical buildings, a public clock, sidewalk pavement, a building entrance...



***Paravent intérieur*, 2020**
Médium, acrylique
207 x 281 x 1,8 cm
Production La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec



Investiture cœur d'argent, 2019
 Installation vidéo, couleur, son, et moquette, inox brossé, bois, plexiglass, PVC
 Dimensions variables, édition 2/3 + 2 EA
 Productions Salon de Montrouge et Adagp



Investiture cœur d'argent, 2019
 Vidéo, couleur, son
 31 min. 35 sec., édition 2/3 + 2 EA

Marie Losier



Née en 1972 à Boulogne-Billancourt, vit et travaille à Paris

Diplômée de littérature comparée de l'université de Nanterre et des beaux-arts de New-York, Marie Losier n'a pas suivi d'école de cinéma et s'est formée directement dans le milieu underground new-yorkais. Ses vidéos, marquées par cette filiation, mettent en scène tant ses idoles que ses amis, acteurs, chanteurs et artistes, dans un univers fantaisiste et burlesque. Dans *Flying Saucy!*, court-métrage de 2006 filmé avec une caméra Bolex, l'artiste laisse jaillir son univers excentrique et tente de faire survivre sa croyance en une forme de folie douce, en hommage à des figures telles que Georges Méliès ou Jonas Mekas. Quel que soit le médium, sa démarche place en son sein le portrait, où le bizarre vient se nicher dans le détail, à l'instar de *Simon, Camille, Victor et Jeanne*. Marie Losier réalise cette peinture en appliquant la technique du monotype, qu'elle apprend pendant sa formation à New York et qui lui permet d'affirmer à la fois une fragilité du geste et une précision des traits.

Born in 1972 in Boulogne-Billancourt, lives and works in Paris

Having studied comparative literature at the University of Nanterre and the New-York Academy of Art, Marie Losier never went to film school and taught herself filmmaking through the New York underground world. Her videos, marked by this lineage, depict both her idols as well as her friends, actors, singers and artists, in a fantastical and burlesque universe. In *Flying Saucy!*, a short film from 2006 filmed with a Bolex camera, the artist lets her eccentric universe emerge and attempts to make her beliefs live on through a kind of sweet madness, in tribute to figures such as Georges Méliès or Jonas Mekas. Regardless of the medium, her process places the portrait at its heart, where the peculiar lives in the details, like *Simon, Camille, Victor et Jeanne*. Marie Losier created this painting with the monotype technique, which she learned while studying in New York and which enables her to affirm both the fragility of movement and the exactitude of her brushstrokes.



Flying Saucy!, 2006
Vidéo, couleur, son
11 min., édition 1/3 + 1 EA

Simon, Camille, Victor et Jeanne, 2019
Monotype et peinture à l'huile sur papier
63 x 97 cm

Ariane Loze



Née en 1988 à Bruxelles,
vit et travaille à Bruxelles

En 2008, Ariane Loze obtient un diplôme en art de la performance à la RITCS de Bruxelles. Depuis 2016, elle étudie au sein du HISK d'Anvers. Sa pratique s'intéresse aux mécanismes de la narration, aux notions de performance et de construction d'un récit. Le point de départ de sa production est un lieu qui l'inspire et dont elle cherche à saisir la mémoire. L'improvisation est le maître mot de son travail. L'artificialité du récit vise à convoquer l'imagination du spectateur. *Subordination* est tournée en 2015 dans une ancienne centrale électrique abandonnée de Berlin Est. La narration est centrée sur l'omniprésence de boutons électriques de la salle centrale des machines. L'artiste joue quatre rôles : le sujet d'expérimentation, la scientifique et deux mécaniciennes. La vidéo renvoie aux questions relatives au passage à l'acte et aux processus de soumission à l'autorité.

*Born in 1988 in Brussels,
lives and works in Brussels*

In 2008, Ariane Loze obtained a degree in performance art from the RITCS of Brussels. Since 2016, she has studied within the HISK in Antwerp. Her practice is interested in the mechanisms of narration, the notions of performance and the construction of a story. The starting point of her work is a place that inspires her and whose memory she tries to capture. Improvisation is one of the keywords of her work. The artificiality of the story attempts to summon the spectator's imagination. *Subordination* was filmed in 2015 in a former and abandoned electrical station in East Berlin. The narration is centered on the omnipresence of electrical buttons in the main machine room. The artist plays four roles: the subject of the experiment, the scientist and two mechanics. The video refers to questions related to turning ideas into actions and the process of submitting to authority.



Subordination, 2015
Vidéo, couleur, son
6 min. 57 sec., édition 1/5 + 2 EA

Marie-Claire Messouma Manlanbien



**Née en 1990 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Depuis son diplôme de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy, Marie-Claire Messouma Manlanbien inscrit son histoire personnelle au cœur de sa pratique, en puisant dans sa double culture ivoirienne et guadeloupéenne, pour réinterroger le rôle de la femme dans le monde contemporain. Son œuvre est traversée par une réflexion sur la créolisation et le syncrétisme, notions dont l'artiste s'attache à traduire à la fois la portée symbolique et poétique comme forme de violence qui en marque l'histoire. À travers la sculpture, la broderie, l'installation, la performance ou la vidéo, Marie-Claire Messouma Manlanbien associe, décline et transforme ses matériaux d'emprunt pour fabriquer des formes nouvelles qui construisent un récit dont l'identité est plurielle et en mouvement. Les *Maps* sont une série importante de l'artiste, composée de tapisseries faites de l'assemblage d'éléments cousus, brodés ou tressés, comme autant de vêtements que l'artiste active lors de ses performances.

***Born in 1990 in Paris,
lives and works in Paris***

Since graduating from the Ecole nationale supérieure d'art de Paris-Cergy, Marie-Claire Messouma Manlanbien has placed her personal history at the heart of her artistic practice by delving into her dual Ivorian and Guadeloupian culture in order to reexamine the role of women in contemporary life. Her work is traversed by a reflection on creolization and syncretism, notions whose symbolic and poetic contributions the artist attempts to convey as well as the form of violence that marks their history. Through sculpture, embroidery, installations, performances and video, Marie-Claire Messouma Manlanbien associates, creates variations and transforms her borrowed materials in order to create new forms that construct a story whose identity is plural and ever changing. *Maps* is an important series for the artist, composed of tapestries made out of sewn, embroidered or braided elements, like the many vestures that the artist uses during her performances.



Map Grattoirs à récurer cuivre et cheveux II, 2018-2019
Fibre naturelle de raphia, feutrine, cuivre, aluminium, terre, gel UV, cheveux, encre
153 x 93 cm

Mia Marfurt



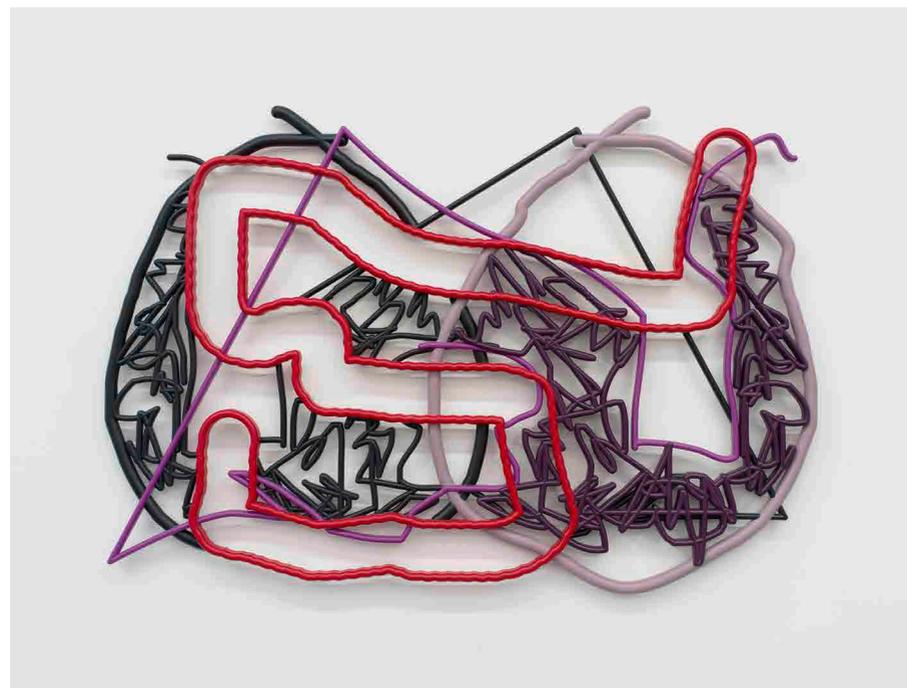
**Née en 1985 à Zürich,
vit et travaille à Zürich**

Diplômée en histoire de l'art de l'université de Zürich et de la Haute École d'art (ZHdK) de Zürich, Mia Marfurt a récemment participé au Stipend Programme De Ateliers à Amsterdam. Sa pratique se déploie autour de la ligne et de sa physicalité, une ligne qui provient d'une pratique du dessin que l'artiste a rapidement abandonnée pour explorer le volume, la texture et la matérialité de la sculpture. *Duroc* appartient à une série de sculptures qui empruntent leurs titres au métro parisien. Dans celle-ci, les lignes se solidifient pour devenir des tunnels dont les couleurs rendent visibles l'énergie en mouvement. Mia Marfurt réalise les dessins de ces lignes et leur circulation sur ordinateur pour les mettre en volume grâce à l'impression 3D. Accrochée au mur telle une peinture grand format, la sculpture révèle ainsi l'espace dans lequel elle évolue.

***Born in 1985 in Zurich,
lives and works in Zurich***

After studying art history at the University of Zurich and the Haute Ecole d'art (ZHdK) of Zurich, Mia Marfurt recently participated in the Stipend Programme De Ateliers in Amsterdam. Her practice is focused on the line and its physicality, a line that comes from a drawing practice that the artist quickly abandoned in order to explore volume, texture and the materiality of sculpture.

Duroc belongs to a series of sculptures that take their names from the Parisian metro. In this one, the lines solidify in order to become tunnels whose colors make moving energy visible. Mia Marfurt created the drawings of these lines and their circulation on a computer in order to create a 3-dimensional image thanks to the help of a 3D printer. Displayed on the wall like a large-format painting, the sculpture thus reveals the space in which it evolves.



***Duroc*, 2016**
Époxy, fibre de carbone, pigments
100 x 150 x 6 cm

Léonard Martin



**Né en 1991 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Diplômé du Fresnoy - Studio national et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Léonard Martin a pour habitude de transposer des procédés techniques d'une discipline à l'autre, suivant son désir de voir ses formes peintes s'animer. Très référencée, sa pratique établit un dialogue ludique entre les époques et les médiums, en mêlant peinture, cinéma d'animation, film de marionnettes et sculpture mécanique.

Circo Uccello est un exemple de sculpture mécanique et interactive qui illustre la capacité de l'artiste à lier des références classiques et des moyens d'expression populaires. *Picrochole - Le rêve de Paul* emprunte les mêmes références, transposées dans un film tourné à Rome et Florence pendant une résidence de l'artiste à la Villa Médicis. Ces deux œuvres témoignent ainsi de la volonté de Léonard Martin de sortir l'art dans la rue afin d'éprouver le contact direct avec le public à travers cette rencontre de la création contemporaine et de la culture populaire.

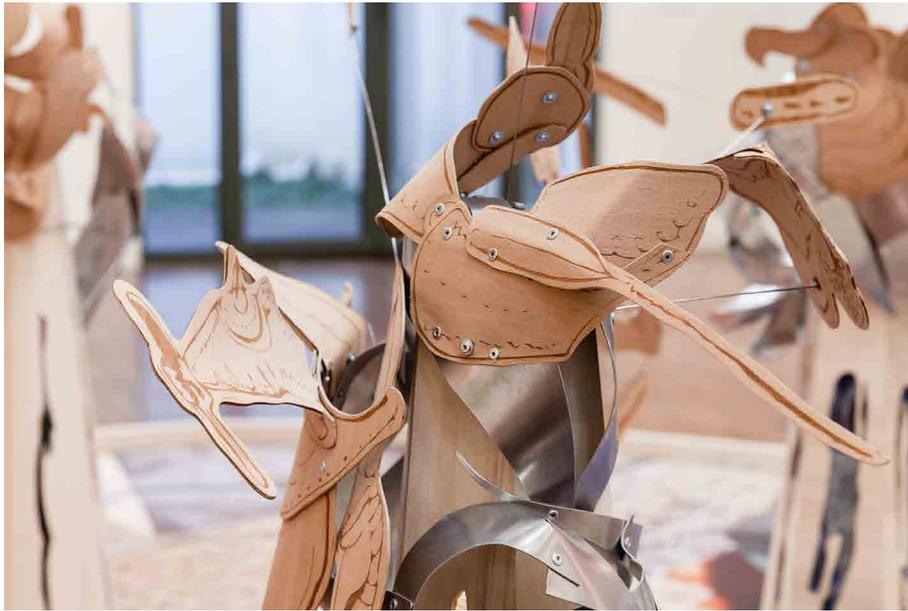
***Born in 1991 in Paris,
lives and works in Paris***

A graduate of Fresnoy – Studio national and the Ecole nationale supérieure des Beaux-arts of Paris, Léonard Martin is used to transposing technical processes from one discipline to another, according to his desire to see his painted shapes come to life. Heavily referenced, his practice establishes an amusing dialogue between time periods and mediums, by mixing painting, animation, marionette films and mechanical sculptures.

Circo Uccello is an example of a mechanical and interactive sculpture, which illustrates the artist's ability to connect classical references and popular means of expression. *Picrochole - Le rêve de Paul* borrows the same references, transposed in a film shot in Rome and Florence during the artist's residency at the Villa Medici. These two works thus demonstrate Léonard Martin's desire to make art in the street, in order to feel direct contact with the public through this encounter between contemporary creation and popular culture.



***Picrochole - Le Rêve de Paul*, 2019**
Vidéo, couleur, son
18 min., édition 2/3 + 2 EA
Production Audi talents / Villa Médicis



Circo Uccello, 2018,
Bois de placage pyrogravé, aluminium, moteur
90 x 300 cm de diamètre

Isa Melsheimer



**Née en 1968 à Neuss,
vit et travaille à Berlin**

Diplômée de la Hochschule der Künste de Berlin, Isa Melsheimer explore l'urbanisme et l'architecture dans une pratique de la sculpture. S'intéressant à l'architecture moderniste, l'artiste porte son attention tant sur le langage formel d'une construction que sur l'ensemble du projet qui la sous-tend afin d'interroger les relations complexes se jouant entre forme, fonction et usage. Sa production explore notre contemporanéité à l'appui de nombreuses références, Isa Melsheimer n'ayant de cesse d'appréhender le monde par ses faces cachées ou oubliées. Cette recherche se traduit actuellement par des installations composites qui mêlent la céramique à des éléments organiques et font se rencontrer objets contemporains et utopies historiques, matériaux modernes et techniques anciennes. *Peene Valley*, qui tire son nom de la région du Peenemünde (Allemagne), est un exemple des récentes réflexions d'Isa Melsheimer sur la matière et la qualité technique de la sculpture.

***Born in 1968 in Neuss,
lives and works in Berlin***

A graduate of the Hochschule der Künste of Berlin, Isa Melsheimer explores urbanism and architecture in her sculptural artistic practice. Interested in modernist architecture, the artist focuses on both the formal language of a construction as well as the underlying project as a whole, in order to question the complex relations that are at play between form, function and usage. Her production explores our contemporaneity with the use of many references, seeing as Isa Melsheimer is constantly learning about the world through its hidden or forgotten aspects. This research is currently conveyed through composite installations that combine ceramics with organic elements and juxtapose very contemporary objects with historic utopias, modern materials with ancient techniques. *Peene Valley*, which takes its name from the Peenemünde region (Germany), is an example of Isa Melsheimer's recent reflections on material and the technical quality of sculpture.



Peene Valley, 2019
Céramique, bois
124 x 51 x 53 cm

Acquisition du même artiste, en 2011
Dachgarten/Treppe, 2010, Sculpture

Cécile Noguès



Née en 1975 à Bayonne,
vit et travaille à Paris

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux, Cécile Noguès crée des sculptures allusives qui composent des objets hybrides et sans fonction dont l'apparente abstraction laisse entrevoir des fragments identifiables. L'artiste a fait de la céramique un médium privilégié dont elle renouvelle l'usage avec une grande liberté formelle. Elle lui permet d'aborder la sculpture dans ses aspects originels et rudimentaires, notamment en travaillant le modelage et le recouvrement pictural par l'émail. Cécile Noguès procède par la technique de la monocuisson, d'où résulte une multitude d'objets qui paraissent volontairement inachevés. À l'instar de *Can We Elevate an Object to Fall? 2*, associant peinture et sculpture, ses œuvres partagent une même esthétique chargée de protubérances et de cavités, d'où les couleurs semblent ruisseler et prendre vie sous nos yeux.

*Born in 1975 in Bayonne,
lives and works in Paris*

A graduate of the Ecole supérieure des Beaux-arts of Bordeaux, Cécile Noguès creates allusive sculptures that consist of useless and hybrid objects whose apparent abstraction allows a person to glimpse identifiable fragments. The artist has made ceramics a privileged medium whose usage she renews with great formal liberty. It allows her to address sculpture in its original and rudimentary aspects, specifically by working on modeling and pictorial concealment with enamel. Cécile Noguès uses a single-firing technique, from which results a multitude of objects that seem voluntarily unfinished. Like *Can We Elevate an Object to Fall? 2*, combining painting and sculpture, her works share the same aesthetic full of protuberances and cavities, from whence colors seem to flow and take on life before our very eyes.



Can We Elevate An Object to Fall? 2, 2020
Série, *Can We Elevate An Object to Fall?*
Grès émaillé, gouache sur toile
75 x 40 x 10 cm

Vincent Olinet



**Né en 1981 à Lyon,
vit et travaille à Lyon et Paris**

Vincent Olinet est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et ancien résident à la Rijksakademie à Amsterdam. À travers la sculpture, l'installation, la photographie et la vidéo, sa démarche se réapproprie les codes et les motifs de l'univers féérique et autres imaginaires enfantins, jouant avec leurs stéréotypes pour en révéler les mensonges et s'intéressant à leur dimension universelle afin de ré-enchanter le monde. Créatrice de merveilleux, à partir d'éléments factices, son œuvre repose sur une dynamique qui oscille entre le vrai et le faux afin de révéler les faux-semblants. Vincent Olinet aime utiliser des modèles facilement identifiables pour les re-fabriquer en copiant les matériaux et techniques des artisans. Plus vrais que nature, les gâteaux *Pop corn sucré salé sucré* et *Cameo de macarons de pistache au chocolat* sont traversés par l'illusion dans la pratique de cet artiste qui ne se soumet pas à la perfection des gestes et lui préfère un fini approximatif.

***Born in 1981 in Lyon,
lives and works in Lyon and Paris***

Vincent Olinet is a graduate of the Ecole nationale supérieure des Beaux-arts of Lyon and a former resident at the Rijksakademie of Amsterdam. Through sculpture, installation, photography and video, his process reappropriates the codes and patterns of a fairytale universe and other childish fantasies, playing with their stereotypes in order to reveal their lies and focusing on their universal dimension in order to re-enchant the world. Creating magic with artificial elements, his work is based on a dynamic that oscillates between the real and the fake in order to reveal pretenses. Vincent Olinet likes using easily identifiable models, in order to recreate them by copying the materials and techniques of artisans. More authentic than the real thing, the *cakes from Pop corn sucré salé sucré* and *Cameo de macarons de pistache au chocolat* are traversed with the illusion implicit in this artist's practice who prefers an approximate finish over perfection in his handiwork.



***Pop corn sucré salé sucré*, 2017**
Polystyrène, résine acrylique, résine polyuréthane, mastic silicone, éléments plastiques
40 x 26 x 31 cm

***Cameo de macarons de pistache au chocolat*, 2019**
Polystyrène, colle à mosaïque, résine cristalline, silicone, argile polymère
37 x 27 x 30 cm

Florence Paradeis



**Née en 1964 à Anthony,
vit et travaille à Paris**

Essentiellement photographe et vidéaste, Florence Paradeis est diplômée de l'École supérieure d'art de Metz Métropole. Depuis la fin des années 1980, elle se distingue par ses minutieuses mises en scène inspirées de son observation de la vie quotidienne. Sa démarche interroge notre perception du réel dont elle cherche à provoquer la polysémie des interprétations, à travers des photographies qui sont des arrêts sur image donnant à réfléchir le quotidien et à réinterpréter les gestes ordinaires.

À l'instar de *Brice à l'éventail*, ses photographies représentent ainsi des scènes dans lesquelles la réalité est entièrement revisitée, quand bien même les modèles appartiennent le plus souvent à la sphère familiale et amicale de l'artiste. Florence Paradeis tend à y mettre en évidence la manipulation visuelle, dont nous sommes victimes au quotidien, par une constante remise en cause de la représentation.

***Born in 1964 in Anthony,
lives and works in Paris***

Primarily a photographer and filmmaker, Florence Paradeis is a graduate of the Ecole supérieure d'art de Metz Métropole. Since the end of the 1980s, she has made a name for herself through her meticulous dramatizations inspired from her observations of daily life. Her process questions our perception of reality from which she tries to elicit the polysemy of interpretations, through freeze-frame photographs that encourage people to reflect on their daily lives and reinterpret ordinary mannerisms. Like *Brice à l'éventail*, her photographs thus depict scenes in which reality is completely revisited, even though the models mostly belong to the artist's friends and family. Florence Paradeis attempts to point out the visual manipulation of which we are victims on a daily basis, by constantly calling representation into question.



Brice à l'éventail, 2014
Impression numérique sur papier contrecollé sur aluminium
109 x 72,6 cm, édition 1/3 + 1 EA

Acquisition du même artiste, en 1997
America, 1994, photographie

Jean-Charles de Quillacq



Né en 1978 à Parthenay,
vit et travaille à Zürich et Paris

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Jean-Charles de Quillacq a été résident à la Rijksakademie van beeldende kunsten à Amsterdam, avant de participer au programme de recherche de la Villa Arson à Nice. Décrite comme conceptuelle et fétichiste, abstraite et organique, masculine et féminine, son œuvre se partage entre sculpture, photographie et performance. Comme la majorité de ses œuvres qui possède un rapport au corps humain, *Autoportrait en cou* est une sculpture murale qui, par l'association des matériaux, renvoie à la sensualité du geste et se traduit par une forme incertaine et hésitante. Sa familiarité avec les autres pièces de Jean-Charles de Quillacq est le fait d'une méthode relevant de l'enchaînement mécanique, telle qu'on la retrouve dans *It's not easy to be transitional*. Faire et refaire pourrait être la formule de l'artiste, dont les gestes soumettent des procédés conceptuels aux déviations provoquées par le désir et l'inconscience.

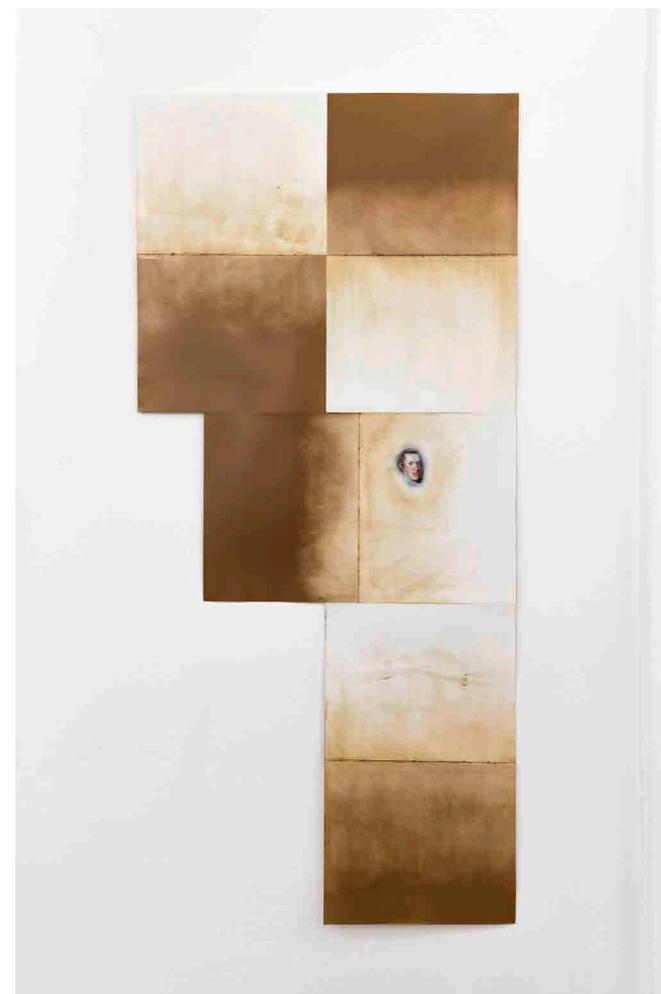
*Born in 1978 in Parthenay,
lives and works in Zurich and Paris*

A graduate of the Ecole nationale supérieure des Beaux-arts of Lyon, Jean-Charles de Quillacq was a resident at the Rijksakademie van beeldende kunsten of Amsterdam, before participating in the Villa Arson research program in Nice. Described as conceptual and fetishistic, abstract and organic, masculine and feminine, his work is divided between sculpture, photography and performance. Like the majority of his works that possess a connection with the human body, *Autoportrait en cou* is a wall sculpture that, through the association of materials, refers to the sensuality of movement and is conveyed through an uncertain and hesitant form. Its familiarity with other pieces by Jean-Charles de Quillacq is the result of a method related to mechanical sequencing, like we can find in *It's not easy to be transitional*. Creating and recreating could be the artist's slogan, whose movements submit conceptual processes to the deviations caused by desire and the unconscious.



Autoportrait en cou, 2018
Époxy, nicotine, t-shirt
63 x 7 x 9 cm

It's not easy to be transitional, 2018
Acétone sur papier glacé
151,5 x 89 cm



Maxime Rossi



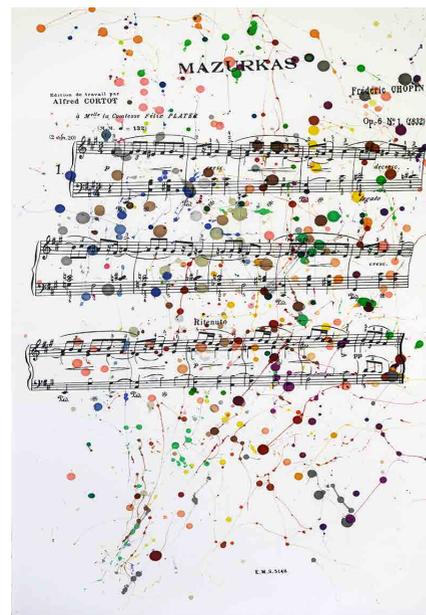
Né en 1980 à Paris,
vit et travaille à Paris

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Maxime Rossi est un artiste protéiforme. Son univers développe des imbrications fortuites telles des constellations d'idées et de formes. Mettant à mal l'histoire de l'art, il développe son propre langage poétique, non sans quelques touches d'humour. Maxime Rossi a initié en 2012 le projet *Père Lachaise*. Il suspend des feutres de couleur aux branches du saule pleureur surplombant la tombe de Chopin (11^e division du cimetière du Père-Lachaise) et sur laquelle il a posé des partitions du célèbre compositeur et pianiste. Les éléments naturels orchestrent alors un concerto de tâches de couleur, telle une structure musicale improvisée qui se superposent aux notes de Chopin. Maxime Rossi recouvre ensuite les murs de ce papier peint qui enveloppe le spectateur de sa mélodie.

*Born in 1980 in Paris,
lives and works in Paris*

A graduate of the Ecole nationale supérieure des Beaux-arts of Lyon, Maxime Rossi is a shape-shifting artist. His universe develops fortuitous interconnections like constellations of ideas and shapes. Challenging art history, he develops his own poetic language, but not without a touch of humor.

In 2012, Maxime Rossi initiated the project *Père Lachaise*. He suspended color markers from the branches of a weeping willow overhanging Chopin's tomb (11th division of the Père Lachaise cemetery) on which he placed sheet music from the famous composer and pianist. The natural elements thus ended up orchestrating a concerto of color dots, like an improvised musical structure superimposed on Chopin's notes. Maxime Rossi then covered the walls with this wallpaper, which envelops the spectator in its melody.



Père Lachaise Vol. II, 2019
Série *Père Lachaise*, 2019
impressions pigmentaires et stylos feutre sur papier
8 œuvres de 140 x 100 cm

Massinissa Selmani



**Né en 1980 à Alger,
vit et travaille à Tours**

Fasciné dès son plus jeune âge par les papiers et l'odeur de l'encre de l'atelier de reproduction de son père, Massinissa Selmani intègre l'École supérieure des beaux-arts de Tours. Utilisant pour seul médium le dessin, l'artiste s'inspire de la presse écrite et collectionne les coupures de journaux. Il recompose par découpage des scènes et des récits en écho à des événements passés. De larges zones blanches jouent le rôle d'une arrière-scène pour ses narrations souvent énigmatiques, absurdes. Dans son œuvre *Détour du lendemain*, l'artiste explore les problématiques de cadrage, de contours et de la distribution des vides et des pleins. Plusieurs saynètes réalistes se déploient sur une architecture qui s'apparente plus à un décor, laissant la narration ouverte et une certaine théâtralisation du récit.

***Born in 1980 in Algiers,
lives and works in Tours***

Fascinated at a very young age by paper and the smell of ink from his father's print shop, Massinissa Selmani studied at the Ecole supérieur des beaux-arts of Tours. Using drawing as his sole medium, the artist is inspired by the written press and collects newspaper cuttings. He then recomposes scenes and stories with these cutouts that echo past events. Wide blank areas act as backgrounds for his often enigmatic and absurd narrations. In his work *Détour du lendemain*, the artist explores issues of composition, outline and the distribution of empty and full spaces. Several realistic scenarios take place within an architecture that resembles more than just décor, leaving the narration open to interpretation and a dramatizing the story to a certain extent.



Détour du lendemain, 2019
Graphite et crayons de couleur sur papier
76 x 112 cm

Anna Solal

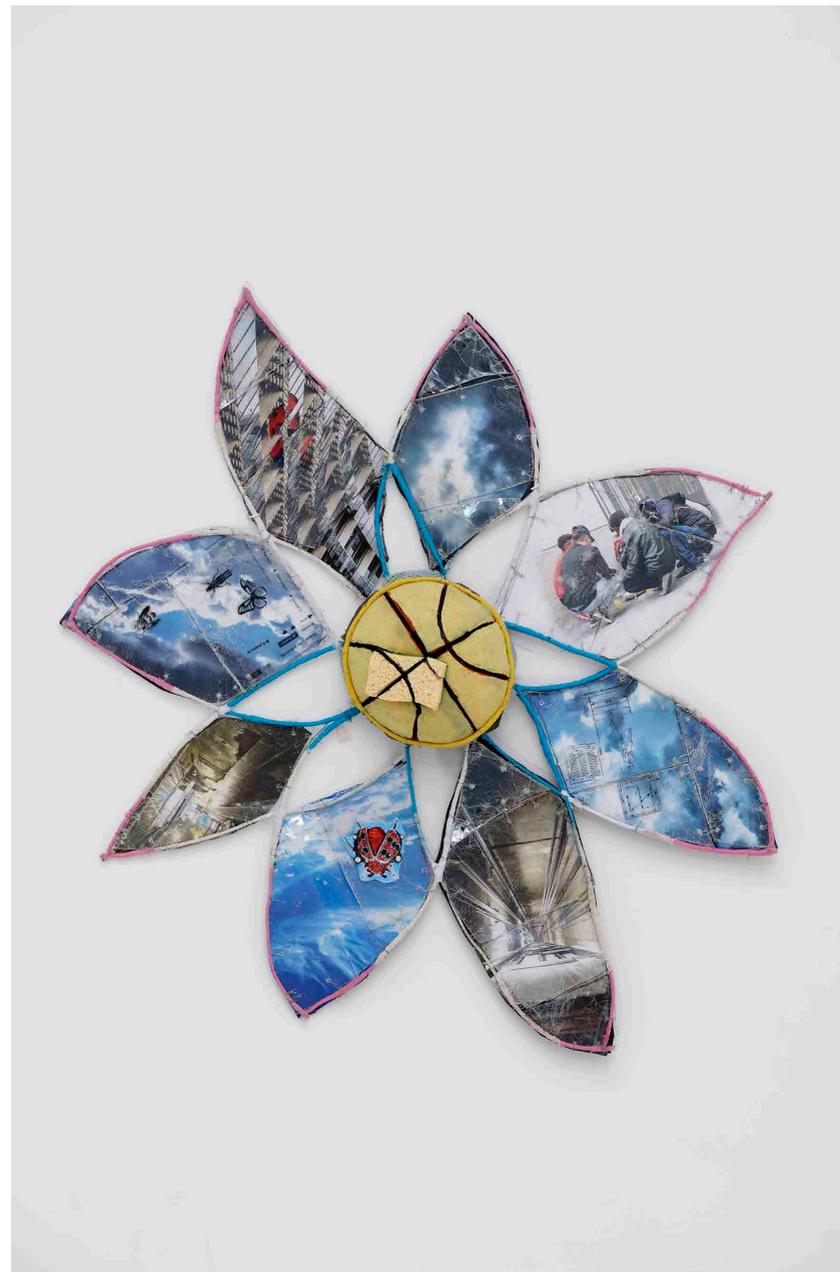


**Née en 1988 à Dreux,
vit et travaille à Paris et Marseille**

Anna Solal est diplômée de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, Bruxelles. Sa pratique relève d'un art de l'assemblage qui emprunte sans hiérarchie aux techniques de l'artisanat et de l'art. Elle fabrique elle-même des objets-puzzles à partir de matériaux urbains et domestiques récupérés dans la rue ou achetés à bas prix. Au milieu de ces objets *cheap* et rebuts qui évoquent le monde ultra-contemporain et mondialisé, Anna Solal insère des photographies et des dessins, opérant d'incessants va-et-vient entre ces ajouts délicats et la trivialité des matériaux qu'elle utilise. Dans ses assemblages, elle recompose des motifs aériens ou animaux dans une esthétique brutalement figurative qui relève d'une urgence de survie. *Marguerite*, fleur composée d'un assemblage de matériaux urbains où chaque élément est finement travaillé, est l'un de ces « outils de soin, de détoxification », comme l'artiste nomme ses objets.

**Born in 1988 in Dreux,
lives and works in Paris and Marseille**

Anna Solal is a graduate of the Ecole nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, Brussels. Her artistic practice focuses on assemblage art that borrows randomly from artisan and artistic techniques. She creates object-puzzles using urban and domestic materials recuperated in the street or bought for *cheap*. In the middle of these cheap objects and waste that evoke the ultra-contemporary and globalized world, Anna Solal incorporates photographs and drawings, creating incessant back-and-forths between these delicate additions and the triviality of the materials that she uses. In her assemblages, she recomposes aerial or animal patterns in a brutally figurative aesthetic related to the urgency of survival. *Marguerite*, a flower composed with an assemblage of urban materials in which each element is delicately shaped, is one of these « tools for care, detoxification, » as the artist likes to describe them.



Marguerite, 2019
Photographies, ballon de basket, autocollants, éponge,
fil de fer, écran d'I-Pad cassé, diamant fantaisie,
fil, corde, métal, plexiglas
100 x 106 cm

Ken Sortais



Né en 1983 à Neuilly-sur-Seine, vit et travaille à Saint-Denis

Graffiteur et sculpteur, Ken Sortais est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. À l'échelle du 93, il développe une démarche performative de la sculpture, fruit d'un mélange de repérages et de découvertes hasardeuses. Grâce à un procédé sauvage de moulage au latex, il prend les empreintes d'éléments de statuaire publique, d'inscriptions urbaines et de carcasses automobiles. La seconde étape de son travail est la transformation de cette matrice soumise à différents traitements : peinture, étirement, suspension, gonflage.

Maximum Overdrive fait référence à un roman de Stephen King où des camions démoniaques s'en prennent aux hommes. Ken Sortais a repéré un camion abandonné dans la rue et a procédé au moulage de son pare-chocs. Le résultat est une peau-trophée retournée sur elle-même.

La ville est ainsi appréhendée comme un répertoire de formes et d'actions possibles, un territoire dans lequel il opère des prélèvements et tente des rapprochements entre des éléments hétéroclites.

Born in 1983, in Neuilly-sur-Seine lives and works in Saint-Denis

Graffiti artist and sculptor, Ken Sortais is a graduate of the Ecole nationale supérieure des Beaux-arts of Paris. For 93, he developed a performative process for sculpture, the result of combining reconnaissance with chance discoveries. Thanks to a primitive molding process using latex, he takes prints of public statuary elements, urban inscriptions and automobile frames. The second step in his work is transforming this mold through different processes: painting, stretching, suspension, inflation.

Maximum Overdrive makes reference to a Stephen King novel, where demonic trucks prey on men. Ken Sortais found an abandoned truck in the street and proceeded in making a mold of its bumpers. The result is a skin-trophy turned over on itself. The city is thus understood as a repertory for possible shapes and actions, a territory in which he carries out samples and attempts to compare heteroclitic elements with one another.



Maximum Overdrive, 2014
Latex, acrylique
190 x 190 x 10 cm

Nathalie Talec



Née en 1960 à Paris,
vit et travaille à Paris

Docteure en arts plastiques de l'université Paris 1, Nathalie Talec développe une pratique multiple depuis la fin des années 1980, qui inclut la performance, la sculpture, la photographie, la vidéo, la peinture, le dessin et l'installation. Dans cette œuvre protéiforme, chaque pièce se rejoint dans l'exploitation d'un sujet de prédilection, le froid et son exploration scientifique. De manière décalée et en évitant les écueils du premier degré, Nathalie Talec crée un univers à mi-chemin entre fiction et sciences au sein duquel le froid fonctionne comme un générateur de récits.

Dans ses performances, elle se met en scène dans le rôle d'une exploratrice polaire du milieu urbain, établissant un parallèle entre le statut de l'artiste et celui de l'explorateur. Comme nombre de ses œuvres, la peinture *I would prefer not to, 1*, aborde cette thématique et reproduit sur fond d'or des personnages réels ou imaginaires, humains ou animaux, qui semblent issus de l'univers polaire.

*Born in 1960 in Paris,
lives and works in Paris*

With a doctorate in fine arts from the University of Paris 1, Nathalie Talec has developed a multiple artistic practice since the end of the 1980s, including performance, sculpture, photography, video, painting, drawing and installation. In this protean work, each piece is connected in the cultivation of her favorite subject, the cold and its scientific exploration. Quirkily, and by avoiding the pitfalls of literal meaning, Nathalie Talec creates a universe halfway between fiction and science within which cold acts as a generator of stories.

In her performances, she assigns herself the role of a polar explorer in an urban setting, establishing a parallel between the status of the artist and that of the explorer. Like a number of her works, the painting *I would prefer not to, 1* addresses this subject and reproduces, against a gold background, actual or imaginary characters, human or animal, which seem like they come from the polar universe.



I would prefer not to, 1, 2019
Série, *I would prefer not to*, 2019
Peinture acrylique et feuille d'or sur toile
200 x 220 cm

Acquisition du même artiste, en 2011
Haute fidélité, 2005, 2008, photographie

Radouan Zeghidour



Né en 1989 à Paris,
vit et travaille à Paris

*Born in 1989 in Paris,
lives and works in Paris*

Récemment diplômé de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Radouan Zeghidour développe sa création artistique autour de la métropole contemporaine. Des espaces de rêves émergent de ses explorations urbaines ou urbex, dans des lieux souvent inaccessibles, comme les réseaux souterrains des transports et des égouts. Il capte la poésie de l'interdit et le retournement des valeurs d'une ville dont il inverse l'accès.

La série *EVASION* rend compte de ses explorations du sous-sol parisien, ici sous le parc Monceau. Il imprime sur plaque de cuivre des photographies des lieux qu'il encadre de tissus cirés. On pénètre dans ces lieux interdits par les barreaux d'une prison de haute sécurité. C'est donc une évasion à laquelle nous convie l'artiste et, paradoxalement, elle se fait dans un lieu clos, symbole d'enfermement.

A recent graduate from the Ecole nationale supérieure des Beaux-arts of Paris, Radouan Zeghidour develops his artistic creation around the contemporary metropolis. Dream spaces emerge from his "urbex" (urban explorations), in places often inaccessible, like the underground transportation and sewer networks. He captures the poetry of the forbidden and the reversal of values in a city whose access he inverses.

The series *EVASION* summarizes his Parisian subterranean explorations, this time under the Parc Monceau. Printing photographs of places on copper plates, which he then frames with waxed fabric, we enter these forbidden places through the bars of a high-security prison. The artist is thus inviting us to a kind of escape, which paradoxically takes place in a closed environment, a symbol of imprisonment.



EVASION I
EVASION II
EVASION III
Série *EVASION*, 2018
Impressions numériques par oxydation sur cuivre, tissus, cire, bois
80 x 60 x 12 cm

Crédits

Pages 12 - 13

1 et 5 : Claire Boustani –
Ville de Paris
2, 3 et 4 : Stella Dumon-Nitusgau –
Ville de Paris

Pages 16 - 17

1, 3 et 4 : Stella Dumon-Nitusgau –
Ville de Paris
2 : Julie Lamier – Ville de Paris

Pages 22 - 23

Céline AHOND
Portrait : Céline Ahond
Œuvre : Céline Ahond,
© Adagp, Paris, 2020

Pages 24 - 25

Sabrina BELOUAAR
Portrait : Mohamed Bourouissa
Œuvres : Sabrina Belouaar,
© Adagp, Paris, 2020

Pages 28 - 29

Guillaume BRESSON
Portrait : Bertrand Huet_tutti image
Œuvre : Bertrand Huet_tutti image

Pages 30 - 31

Jean-Alain CORRE
Portrait : Jean-Alain Corre
Œuvre : Jean-Alain Corre

Pages 32 - 33

Alix DELMAS
Portrait : Pascal Cardeilhac
Œuvre : Alix Delmas,
© Adagp, Paris, 2020

Pages 34 - 35

Gilles DELMAS
Portrait : Gilles Delmas
Œuvre : Gilles Delmas

Pages 36 - 37

Caroline FEYT
Portrait : Caroline Feyt
Œuvres : Caroline Feyt

Pages 38 - 39

Clarisse HAHN
Portrait : Johann Bouché-Pillon
Œuvres : Clarisse Hahn

Pages 40 - 41

Christian HIDAKA
Portrait : Ariadne Ward
Œuvre : Archive Galerie Michel Rein

Pages 42 - 43

Michel HOUELLEBECQ
Portrait : Philippe MATSAS
Œuvre : Courtesy Air de Paris,
Romainville

Pages 44 - 45

Charlotte KHOURI
Portrait : Bastien Phung
Œuvre : *Paravent intérieur*, Aurélien
Mole, *Investiture coeur d'argent*,
Charlotte Khouri

Pages 48 - 49

Marie LOSIER
Portrait : Bertrand Jacquot
Œuvres : Marie Losier,
© Adagp, Paris, 2020

Pages 50 - 51

Ariane LOZE
Portrait : Rebekka Deubner
Œuvre : Ariane Loze

Pages 52 - 53

Marie-Claire Messouma
MANLANBIEN
Portrait : Cité internationale des arts,
Maurine Tric
Œuvre : Marie-Claire Messouma
Manlanbien, © Adagp, Paris, 2020

Pages 54 - 55

Mia MARFURT
Portrait : Courtesy de l'artiste
Œuvre : Courtesy de l'artiste,
ACRUSH AG, Zürich et de la Galerie
Allen, Paris

Pages 56 - 59

Léonard MARTIN
Portrait : Léonard Martin
Œuvres : *Circo Uccello*, Léonard
Martin / Jean-Christophe Lett pour
Audi talents, *Picrochole*, *Le Rêve de
Paul*, Léonard Martin / Villa Médicis,
© Adagp, Paris, 2020

Pages 60 - 61

Isa MELSHEIMER
Portrait : Oliver Mark
Œuvre : François Doury

Pages 62 - 63

Cécile NOGUÉS
Portrait : Joseph Tang
Œuvre : Joseph Tang

Pages 64 - 65

Vincent OLINET
Portrait : Vincent Olinet
Œuvres : Yann Bohac, Courtesy
de l'artiste et de la Galerie Laurent
Godin, © Adagp, Paris, 2020

Pages 66 - 67

Florence PARADEIS
Portrait : Florence Paradeis
Œuvre : Florence Paradeis, Courtesy
de l'artiste et galerie In Situ - fabienne
leclerc, Grand Paris

Pages 68 - 69

Jean-Charles de QUILLACQ
Portrait : Valentin Tanören. Courtesy
de l'artiste
Œuvres : *It's not easy to be
transitional*, vue d'exposition *La
langue de ma bouche*, 2018, La
Galerie, Centre d'art contemporain de
Noisy-le-Sec, Pierre ANTOINE.
Autoportrait en cou : Aurélien Mole.

Pages 70 - 71

Maxime ROSSI
Portrait : Maxime Rossi
Œuvre : Maxime Rossi, © Adagp,
Paris, 2020

Pages 72 - 73

Massinissa SELMANI
Portrait : Massinissa Selmani, Galerie
Anne-Sarah Bénichou
Œuvre : Vincent Royer - CCC OD
Tours, © Adagp, Paris, 2020

Pages 74 - 75

Anna SOLAL
Portrait : Courtesy de l'artiste
Œuvre : Aurélien Mole.
Courtesy de l'artiste et New Galerie,
© Adagp, Paris, 2020

Pages 76 - 77

Ken SORTAIS
Portrait : Galerie Julien Cadet
Œuvre : Galerie Julien Cadet

Pages 78 - 79

Nathalie TALEC
Portrait : Marc Domage, 2019
Œuvre : Nathalie Talec,
© Adagp, Paris, 2020

Pages 80 - 81

Radouan ZEGHIDOUR
Portrait : Galerie Dohyang Lee, Paris
Œuvre : Galerie Dohyang Lee, Paris

Remerciements

Que soient ici vivement remerciés

Odile Burluraux, conservatrice du patrimoine au musée d'Art moderne de Paris, Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris, Florine Chevée, apprentie au sein du Fonds d'art contemporain, Émeline Jaret, rapporteuse extérieure, et l'ensemble des artistes et des galeries.

Les notices d'œuvres publiées dans ce livret sont issues de textes écrits par des membres de la commission d'acquisition 2020 et de l'équipe du Fonds d'art contemporain ; nous remercions ces auteur.e.s : Marc Bembekoff, Émilie Bouvard, Odile Burluraux, Jessica Castex, Christel Courtois, Pauline Fleury, Julie Gandini, Émeline Jaret, Matthieu Lelièvre.

Ville de Paris

Direction des affaires culturelles, octobre 2020
Adaptation graphique : service développement et valorisation
Impression : imprimerie de Compiègne

FONDS
d'ART
CONTEMPORAIN
– PARIS
COLLECTIONS

Mia
Marfurt

Maxime
Rossi

Léonard
Martin

Massinissa
Selmani

Isa
Melsheimer

Anna
Solal

Cécile
Noguès

Ken
Sortais

Vincent
Olinet

Nathalie
Talec

Florence
Paradeis

Radouan
Zeghidour

Jean-Charles
de Quillacq

Direction des affaires culturelles de la ville de Paris
11 rue du Pré
75018 Paris, France
paris.fr/fondsartcontemporain